

la

OCTOBRE 1984

# PURE VERITE

*revue de bonne compréhension*

## La vie de famille



*La Pure Vérité* n'a pas de prix d'abonnement. Elle vous est offerte gratuitement, grâce aux dîmes et aux offrandes volontaires versées par les membres de l'Eglise de Dieu et par d'autres donateurs. Cependant, nous acceptons votre concours financier avec reconnaissance. (Les contributions sont déductibles d'impôts en Nouvelle-Zélande, aux Etats-Unis et au Canada). Ceux qui, de leur plein gré, désirent supporter cette grande Oeuvre divine, en devenant co-ouvriers, participent à la proclamation du véritable Evangile à toutes les nations. Prière d'envoyer toute contribution à notre bureau le plus proche de votre domicile (voir nos adresses ci-dessous).

**FONDATEUR ET EDITEUR EN CHEF:**  
HERBERT W. ARMSTRONG

**EDITEUR:**

HERMAN L. HOEH

**EDITEUR ADJOINT:**  
DEXTER H. FAULKNER

**EDITEUR CONSEILLER:**  
RAYMOND F. McNAIE

**CHEF DU BUREAU D'INFORMATION:**  
GENE H. HOGBERG

**REDACTEURS:**

RONALD D. KELLY, RODERICK C. MEREDITH,  
DONALD D. SCHROEDER, JOHN R. SCHRÖEDER,  
MICHAEL A. SNYDER, CLAYTON D. STEEP,  
W. KEITH STUMP

**EDITEURS ASSOCIES:**

SHEILA GRAHAM, NORMAN L. SHOAF

**REDACTEURS ASSOCIES:**

DIBAR APARTIAN, ROBERT BORAKER,  
JOHN HALFORD, SIDNEY M. HEGVOLD,  
KENNETH C. HERRMANN, ROD MATTHEWS,  
L. LEROY NEFF, RICHARD PAIGE,  
PATRICK A. PARNELL, RICHARD J. RICE,  
RICHARD H. SEDLIACIK, DAN C. TAYLOR,  
JEFF E. ZHORNE

**DIRECTEUR TECHNIQUE:**  
PETER MOORE

**ENQUETES:**

CHERYL EBELING, KAREN FERGEN,  
WERNER JEBENS, JANICE ROEMER,  
MARIA ROOT, WENDY STYER, RON TOTH,  
EILEEN WENDLING

**BUREAU ARTISTIQUE:**

RANDALL COLE,

*Adjoints:* MATTHEW FAULKNER, L. GREG SMITH  
*Conseiller artistique:* GREG S. SMITH

**PHOTOGRAPHIE:**

*Directeur:* WARREN WATSON,  
*Adjoints:* G. A. BELLUCHE, JR.,  
CHARLES BUSCHMANN, HAL FINCH,  
ALFRED HENNIG, ELIZABETH RUCKER,  
KIM STONE

*Recherches photographiques:* VERONICA TAYLOR

**PUBLICATION:**

*Directeur général:* RAY WRIGHT;  
*Directeur de la diffusion:* ROGER G. LIPPROSS;  
*Gérant:* RON TAYLOR;  
*Coordination:* JEANNETTE ANDERSON,  
VAL BROWN, BOB MILLER;  
*Distribution:* BOYD LEESON, CAROL RIEMEN;  
*Kiosques:* JOHN LABISSONIERE

**CONTROLE DE GESTION:**  
L. LEROY NEFF

**EDITIONS INTERNATIONALES:**

FRANÇAISE: DIBAR APARTIAN  
ALLEMANDE: JOHN KARLSON  
ANGLAISE: JOHN R. SCHROEDER  
ESPAGNOLE: DON WALLS  
NEERLANDAISE: BRAM DE BREE  
NORVEGIENNE: ROY ØSTENSEN  
ITALIENNE: CARN CATHERWOOD

**BUREAUX:**

AUSTRALIE: ROBERT MORTON  
ANGLETERRE: FRANK BROWN  
CANADA: COLIN ADAIR  
AMERIQUE LATINE: LEON WALKER  
PAYS BAS: BRAM DE BREE  
NOUVELLE ZELANDE: PETER NATHAN  
PHILIPPINES: GUY AMES  
PUERTO RICO: STAN BASS  
AFRIQUE DU SUD: ROY MCCARTHY  
FRANCE: SAM KNELLER  
SUISSE: BERNARD ANDRIST  
ALLEMAGNE DE L'OUEST: FRANK SCHNEE

la  
**PURE VERITE**  
revue de bonne compréhension

22<sup>e</sup> ANNEE, n° 9

ISSN 0195-1335

OCTOBRE 1984

**SOMMAIRE**

- 2 Relance d'une Europe unie?
- 8 L'éducation des enfants — ce qu'ignorent les psychologues
- 9 Forger des liens familiaux solides
- 12 Voici comment mettre fin à la crainte d'une guerre nucléaire (2<sup>e</sup> partie)
- 14 Le jour où l'Irlande vivra en paix
- 19 Bannir l'intolérance à l'école
- 20 Un jour de remerciement
- 23 Pourquoi Dieu Se cache-t-Il?

**RUBRIQUES**

- 1 Editorial de Herbert W. Armstrong
- 21 Horaire radiophonique

**NOTRE COUVERTURE**

C'est au sein de la famille et avec une formation adéquate que l'enfant peut être réellement éduqué.

PHOTO: WARREN WATSON

*La Pure Vérité* is published monthly (except combined July-August and November-December issues) by the Worldwide Church of God, Pasadena, California 91123, U.S.A. Copyright © 1984 Worldwide Church of God. All rights reserved.

PRINTED IN ENGLAND  
BY AMBASSADOR PRESS,  
ST. ALBANS

Veillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:

En France: B. P. 64, 75662 Paris CEDEX 14

En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1

En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Au Canada: B.P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5

Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique

ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe

ou: B. P. 1470, Port-au-Prince, Haïti

Au Pacifique sud: P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande

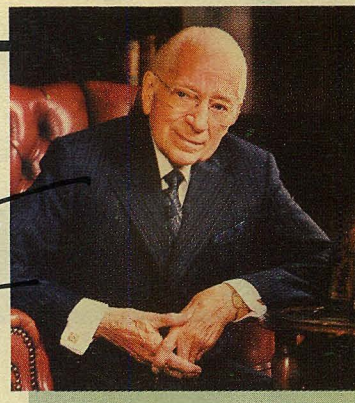
En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Aux Etats-Unis et ailleurs: Pasadena, Calif. 91123, USA.

Suisse: C.C.P. 12-15277 Genève

France: C.C.P. 34.773.01 R au centre "La Source", ou chèque bancaire: "Le Monde à Venir"

Belgique: 068-0515050-07 "Le Monde à Venir"



## Aurons-nous la prospérité universelle?

**P**ouvez-vous concevoir un monde exempt de pauvreté? Réjouissez-vous. J'ai une bonne nouvelle pour vous: vous allez vivre dans un tel monde! Toutefois, il sera différent de ce que pensent les hommes.

Lorsqu'on s'imagine un monde où régnerait la prospérité, pourquoi faudrait-il qu'il s'agisse de chimères? Toutes les richesses matérielles viennent du sol, et il en existe suffisamment ici-bas pour permettre à chacun de nous de vivre dans l'abondance et même dans le luxe. Pourquoi tant de famines, de pauvreté et de misère sur la terre? Comment se fait-il que si peu de gens — en comparaison avec l'ensemble — vivent dans l'abondance alors que tant d'individus sont si démunis?

Il existe, de nos jours, une idée fort répandue selon laquelle le Tout-Puissant aurait créé ce monde pour qu'il soit pauvre; on dit que Dieu hait les riches et aime les pauvres. On parle souvent des "pauvres de Dieu". Dieu hait-Il donc ceux qui réussissent et qui prospèrent? La richesse est-elle un péché?

Veillez noter ce que Dieu Lui-même déclare dans la Sainte Bible — Sa révélation inspirée, rédigée à notre intention. Sous l'inspiration divine, l'apôtre Jean déclare: "Je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé . . ." (III Jean 2).

Dans le Psaume 1, il est écrit: "Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants . . . qui trouve

son plaisir dans la loi de l'Éternel . . . Tout ce qu'il fait lui réussit" (Ps. 1:1-3). L'homme qui pratique la voie divine, qui l'affectionne et qui — dans tout ce qu'il entreprend — fait preuve d'obéissance envers Dieu, sera prospère, affirme la Bible. Il s'agit là d'une promesse du Tout-Puissant.

Dans Genèse 39:2-3, nous lisons: "L'Éternel fut avec lui [Joseph], et la prospérité l'accompagna . . . l'Éternel faisait prospérer entre ses mains tout ce qu'il entreprenait." Joseph, comme nous allons le voir, servait Dieu.

Dans le Psaume 84, nous lisons: "Il [l'Éternel] ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité. Éternel des armées! Heureux l'homme qui se confie en toi!" (versets 12-13).

Des bénédictions sont promises. Savez-vous que Dieu laisse à Son peuple le choix entre les bénédictions et les malédictions? Il laisse à l'homme le choix. L'humanité a opté pour les malédictions et pour la mort, alors qu'il était dans les intentions divines qu'elle optât pour le bonheur et les bénédictions, pour la prospérité et la vie éternelle.

Néanmoins, Dieu nous met en garde, par l'intermédiaire de David, de ne pas nous confier dans les richesses. Cet avertissement a beaucoup à faire avec l'Évangile de Jésus-Christ. Jésus a proclamé le Royaume de Dieu — c'est-à-dire le Gouvernement divin qui doit régner sur nous tous.

Les lois du Gouvernement divin sont les voies de l'amour. Elles consistent à offrir plutôt qu'à recevoir; à servir les autres au lieu de leur soutirer tout ce qu'ils ont de meilleur. Il est question d'agir, et non pas d'écouter sans rien faire. Il s'agit d'être diligent — d'appliquer la façon divine de vivre — et non pas d'être fainéant. Les Dix Commandements résument toute cette Loi. Que vous le croyiez ou non, les Dix Commandements constituent le chemin qui mène à la prospérité et au succès financier, pour peu que vous compreniez leur signification réelle, l'esprit dans lequel ils ont été écrits, leur dessein selon l'esprit de la loi — et non pas seulement selon la lettre.

La Loi fondamentale du Gouvernement divin constitue la seule voie qui mène à la paix, au vrai bonheur et à une prospérité durable. Malheureusement, ce monde n'y croit pas; il n'a donc pas trouvé la prospérité. Tous les maux qui l'assaillent, toutes ses souffrances, ses inégalités, ses injustices, et même — il faut bien le dire — toute cette pauvreté, tout cela est le résultat de la transgression de la Loi spirituelle — des Dix Commandements.

Le péché, c'est la

(Suite page 6)

# Relance d'une Europe unie?

par Gene Hogberg

Sous une direction française résolue, le destin chancelant du Marché commun se raffermirait. Mais il faudra plus qu'une simple coopération économique pour susciter l'unité dont les Européens affirment avoir besoin.

Pour l'instant tout au moins, le glissement vers le néant qui menaçait la Communauté européenne des Dix a été enrayé. Le président français François Mitterrand dit, en fait, que désormais une relance très vigoureuse et vitale de l'unité européenne peut commencer.

Il était plus que temps, estiment beaucoup d'experts. Depuis des années, le plus grand bloc économique du monde vacillait au seuil de la dissolution. Deux sommets désastreux des chefs de gouvernement de la C.E.E. avaient échoué, en grande partie à cause de la question du montant de la contribution britannique au budget communautaire.

Le Premier ministre Margaret Thatcher avait insisté pour obtenir une réduction des versements annuels effectués par son pays, ainsi qu'une réforme du budget de la C.E.E., qui sert pour l'essentiel à subsidier les agriculteurs continentaux, et à donner naissance à d'énormes excédents de beurre, de viande de boeuf, de céréales et de vin.

## Mitterrand déblaye la route

Lors du dernier sommet en date, celui de Fontainebleau, près de Paris, un accord de dernière minute élaboré par la France, l'Allemagne de l'Ouest et la Grande-Bretagne, régla la question de

la contribution britannique. Mais d'autres résultats encore furent atteints, dans une large mesure grâce aux efforts du président français Mitterrand qui, de l'avis des observateurs, a habilement su traiter le "problème britannique" au cours du semestre pendant lequel il a assumé la présidence des affaires de la Communauté.

Le problème des paiements enfin écarté, les dirigeants réunis ordonnèrent la mise au point d'un document douanier unique pour toute la C.E.E., en remplacement des quelque 70 documents, actuellement nécessaires, pour toute vente entre Européens.

Même si certaines critiques affirment que le nouveau formulaire, s'il est adopté, sera encore trop long et encombrant, il devrait cependant permettre de réduire les attentes au passage des frontières, qui grèvent de quelque 5% le coût des produits fabriqués dans la Communauté. Car le fait est que le Marché commun reste loin d'être vraiment "commun".

Les dix chefs de gouvernement de la C.E.E. décidèrent également de consacrer plus de ressources à des projets industriels communs, plutôt qu'aux subsides agricoles qui actuellement absorbent les deux tiers environ du budget de la C.E.E., à Bruxelles. Des crédits supplémentaires, devant totali-

ser 5 milliards de dollars américains par an, à partir de 1986, serviront à financer des projets intéressants, notamment les télécommunications et



le lancement d'une station spatiale européenne.

Les dirigeants espèrent que cette réorientation des priorités — même s'ils s'attendent à des clameurs indignées de la part des intérêts agricoles — permettra à la Communauté de surmonter ce que l'on appelle l'"europessimisme" et l'"euro-sclérose". Ces expressions reflètent

l'opinion, largement répandue parmi les principaux industriels européens, que l'Europe est en train de prendre un retard peut-être irréversible sur les Etats-Unis et le Japon dans les secteurs à haute technologie.

Au début de cette année, les rédacteurs de l'édition européenne du *Wall Street Journal* menèrent une enquête auprès de 200 dirigeants représentant les principales entreprises de 16 pays européens. Au total, constatèrent les rédacteurs, cette enquête fit apparaître nettement que, de l'avis des dirigeants européens, leur continent a perdu du terrain en tant que source de progrès technologique, alors que les Etats-Unis maintiennent leur position en tête, et que le Japon gagne en importance.

"Aucun pays européen", ainsi que le révéla l'enquête, "n'occupe, selon les dirigeants d'entreprise, le premier rang dans quelque domaine technologique que ce soit."

Les dirigeants politiques de la Communauté espèrent améliorer ces sombres perspectives d'avenir en réorientant les processus de subventionnement de la C.E.E.

Pour souligner l'importance qu'il attache à une "relance" de la Communauté, M. Mitterrand décida également, en accord avec le chancelier ouest-allemand Kohl, de mettre fin aux contrôles douaniers à la frontière franco-allemande.

Le Président français a annoncé, en outre, qu'il souhaitait que les diplômes universitaires et les conditions de mention soient normalisés, et qu'un "Corps de la Paix européen" soit organisé pour aider le Tiers monde.

Mitterrand voudrait que les Européens prennent beaucoup plus nettement conscience du fait qu'ils ont une citoyenneté, non seulement nationale, mais aussi européenne. Les dix gouvernements se sont déjà mis d'accord, en principe, sur la création d'un passeport européen normalisé, et le président Mitterrand en a présenté la version française à Fontainebleau, en précisant qu'elle serait délivrée à partir de l'année prochaine.

Le dirigeant français aimerait, par ailleurs, donner un nouvel élan à l'élaboration des politiques européennes, grâce à la création d'un secrétariat politique. Cet organisme serait dif-

férent de la Commission des Communautés européennes, à Bruxelles, qui s'occupe surtout des activités économiques. Le secrétariat politique représenterait, en fait, l'embryon d'un ministère européen des Affaires étrangères.

#### Coopération accrue en matière de défense

Les Français se sont montrés actifs également sur le plan d'une coopération accrue en matière de défense européenne. Les questions de défense n'étant pas du ressort de la Communauté européenne, les efforts y relatifs se déploient sous l'égide de l'Union de l'Europe Occidentale, organisme qui a

**Les dix chefs d'Etat des nations de la Communauté économique européenne se sont réunis au château de Fontainebleau, les 25 et 26 juin derniers. Le président français François Mitterrand (au centre, sur la photo de gauche) était l'hôte de la Conférence au sommet. Ces dirigeants et leurs conseillers ont posé pour la photo traditionnelle, devant l'aile Louis XV du château de Fontainebleau nouvellement restaurée.**





LANGEVIN — SYGMA

connu une longue période de léthargie. L'U.E.O. est un pacte d'assistance mutuelle, antérieur à l'O.T.A.N., conclu par la France, la R.F.A., l'Italie, la Grande-Bretagne et les trois Etats du Benelux. A l'origine, ce pacte était destiné à contrôler le réarmement de l'Allemagne occidentale, après la Deuxième Guerre mondiale.

Les Français semblent considérer cet organisme réactivé comme une sorte de noyau européen, dans le cadre duquel pourront être négociés des projets coopératifs de production d'armes, et échangées les informations des services de renseignement, notamment concernant les aspects délicats des relations Est-Ouest.

Au cours de la première réunion des ministres des Affaires étrangères des Etats de l'U.E.O., le 12 juin, à Paris, des restrictions vieilles de 30 ans, sur la production par la R.F.A. de missiles à longue portée et de bombardiers stratégiques, furent levées.

Un communiqué publié le 28 juin, à l'issue d'une réunion tenue à Londres, déclarait que les représentants des sept pays avaient décidé, à l'unanimité, de mettre fin "aux restrictions restantes, désormais dépassées, ... concernant la fabrication d'armements classiques par la République fédérale d'Allemagne." Cette décision fut considérée comme

ayant un impact surtout politique, puisque l'Allemagne a dit qu'elle n'avait pas l'intention d'entamer la construction de missiles, ni de bombardiers stratégiques.

#### L'orientation de l'Amérique

Le chemin que l'Europe prendra, à l'avenir, constituera en grande partie une réaction à des tendances qui se manifestent aux Etats-Unis.

Sur le plan économique, les Européens commencent à être effrayés par ce que certains appellent le "défi nippo-américain" — la guerre-éclair de haute technologie menée par les Etats-Unis et le Japon. Pour conjurer l'échec, les dirigeants du Marché commun savent qu'ils devront mettre fin à leurs querelles intestines. Les Européens s'inquiètent également du fait qu'une Amérique en plein changement risque de se considérer plutôt, à l'avenir, comme une puissance du Bassin du Pacifique.

En matière de sécurité, presque tous les stratèges européens envisagent également l'éventualité d'une réduction — sinon d'un retrait total — des forces militaires américaines stationnées en Europe.

On ne saurait avoir de meilleure confirmation de cette éventualité que la rapidité avec laquelle une proposi-

**Lors du Sommet de Fontainebleau, les dix chefs de gouvernement ont pris le temps de dîner ensemble (photo ci-dessus). Le Premier ministre anglais Margaret Thatcher et le chancelier ouest-allemand Helmut Kohl (photo ci-contre) savourent un moment de détente. La décision la plus significative du Sommet fut l'accord de dernière minute, passé entre l'Angleterre, l'Allemagne de l'Ouest et la France, concernant la longue dispute par rapport à la participation anglaise dans le budget de la C.E.E., point critique dans l'existence de la Communauté. On loua le président Mitterrand de ce qu'il avait traité adroitement le "problème anglais".**

tion de réduction des effectifs militaires a fait son chemin, au sénat américain, en juin dernier. Cette proposition prévoyait le retrait progressif d'environ un tiers des plus de 300 000 hommes de troupes américaines, présentes en Europe, dans le cadre de la défense de l'O.T.A.N., au cas où les Européens refuseraient de consacrer plus de crédits à leurs propres engagements au sein de l'O.T.A.N.

La proposition fut repoussée de justesse, mais uniquement à la suite d'une partie de bras-de-fer entre le président Reagan et le Sénat, et de

plaidoyers insistants de la part de hauts dirigeants européens.

Le président Reagan se montra particulièrement alarmé au sujet de ladite proposition. Deux semaines auparavant, à peine, il avait prononcé une émouvante allocution sur les plages normandes lors de la commémoration du 40<sup>e</sup> anniversaire du Jour J. Il avait, à cette occasion, souligné que l'Amérique avait "appris d'amères leçons au cours des deux Guerres mondiales", voulant indiquer par là qu'il valait mieux maintenir des troupes indéfiniment sur le continent en temps de paix, que de devoir envoyer une puissante armée délivrer l'Europe de la servitude totalitaire.

Les dirigeants européens ont cependant "reçu le message". De tels projets de retrait de troupes vont refaire surface périodiquement, à mesure que l'Amérique et l'Europe empruntent de plus en plus des voies différentes.

Dans ces conditions, le président Mitterrand, le chancelier Kohl et d'autres dirigeants, ont examiné de quelle façon le "pilier européen" de l'alliance de l'O.T.A.N. pourrait être renforcé, pour compenser ce qu'ils considèrent comme une réduction inévitable de l'engagement américain.

#### L'économie ne suffit pas

Dans son livre intitulé "The Europeans" (*Les Européens*), publié en 1982 par Simon et Schuster, feu Luigi Barzini soulignait les difficultés qui attendent les Européens dans leurs efforts d'unification.

L'urgence de l'unité est reconnue, mais la volonté d'unification fait encore défaut. "Une Europe unifiée pourrait, notait Barzini, se préparer, en temps utile, aux décennies dangereuses, troublées et violentes, qui viennent et qui constitueront peut-être la période la plus traîtresse depuis la chute de l'Empire romain." (C'est nous qui traduisons tout au long de cet article.)

Toutefois, observait Barzini, les conflits entre les orgueils et les intérêts nationaux représentent toujours de graves pierres d'achoppement. En outre, l'économie a des limites en tant

qu'agent unificateur. "L'unification de l'Europe, écrivait-il, a été effectivement retardée et peut-être empêchée à jamais, par l'illusion, qu'une union douanière pourrait un jour engendrer spontanément une union politique et de défense.

"La raison pour laquelle l'union économique est une impasse, c'est qu'elle repose sur une philosophie limitée, simpliste et inadéquate, devenue prédominante en Europe après la Deuxième Guerre mondiale. On pensait qu'elle résoudrait définitivement tous les problèmes. Elle énonçait comme des évidences les vérités suivantes: premièrement, l'économie est le moteur principal de l'histoire; deuxièmement, un P.N.B. toujours croissant est la condition unique et suffisante du progrès."

En réalité, il faut beaucoup plus que cela, soulignait ce spécialiste réputé de

monétaire européenne ou Ecu — est utilisée. Mais elle constitue essentiellement une donnée de calcul informatique, représentant un "panier" de différentes valeurs monétaires européennes nationales. Il ne s'agit pas encore d'une véritable monnaie.

Les Français évoquent maintenant la création d'un directoire commun de politique étrangère. Et, l'été dernier, les Français et les Allemands de l'Ouest se sont mis d'accord sur la nécessité d'un réseau commun d'information par satellite.

De plus, comme l'écrivait Sam Davidson, le 5 mars, dans le *Financial Times* de Londres, certaines personnalités officielles françaises "admettent désormais que soit soulevée l'opinion pendant longtemps considérée comme tabou, selon laquelle il faut changer la position de l'Allemagne occidentale en matière d'armes nucléaires.



LANGEVIN - SYGMA

la culture européenne. "Il ne saurait y avoir d'Europe réellement unie sans une monnaie commune, ni surtout sans une politique de défense commune. Et, au vingtième siècle, cela signifie des armes nucléaires et des défenses spatiales."

Les dirigeants européens se rendent compte qu'ils doivent disposer de tous ces atouts. Depuis 1978, une monnaie européenne embryonnaire — l'Unité

"C'est Jacques Chirac en personne, chef du parti gaulliste, qui a dit que ce problème devait être abordé; il n'a pas dit comment, mais il estime qu'il doit l'être d'une façon ou d'une autre. Et tout récemment un socialiste français, écrivant dans *Le Monde*, affirmait que, comme étape vers une position plus unifiée en matière de défense européenne, les Allemands devraient partager le contrôle de l'utilisation de

certaines armes nucléaires françaises.”

### Une tendance dangereuse?

Que l'Europe doive acquérir un sens accru de son unité économique et même militaire, c'est une chose qui semble éminemment logique à beaucoup de gens, même aux Etats-Unis. Depuis longtemps, le gouvernement américain soutient officiellement un tel objectif, mais il s'agit surtout d'assurances purement verbales.

Une Europe plus indépendante pourrait représenter un concurrent économique de loin plus redoutable. Et, en matière de défense, qui sait ce qui pourrait arriver?

Le fait est, comme le soulignait Joseph Joffe au *Fonds Carnegie* pour la Paix internationale, que les 39 années de la présence américaine en Europe ont été la clé d'une paix et d'une prospérité sans précédent pour cette partie du monde. L'Amérique a été, explique Joffe, l'élément “pacificateur de l'Europe” — en protégeant non seulement l'Europe occidentale contre l'Est, mais aussi “le demi-continent contre lui-même.”

“Les détracteurs de l'O.T.A.N. ignorent, affirme Joffe, le rôle central que l'Amérique a joué dans la pacification d'un système d'Etats qui avait failli se consumer lui-même au cours de deux Guerres mondiales.”

Pendant cette période de pacification, les adversaires européens traditionnels, la France et l'Allemagne, ont appris à coopérer dans une mesure sans précédent.

Et, bien que possédant un appareil militaire respectable, ils n'ont pas eu à se soucier en dernier ressort de leur

sécurité, assurée par le “parapluie” nucléaire des Etats-Unis et par la présence, en “dispositif d'alarme”, des forces américaines en Europe.

Que ces forces soient retirées, et l'Europe continentale n'aura guère d'autre choix que de développer aussi rapidement que possible ses propres forces pour les remplacer, cette fois grâce à la coopération des pays concernés, mais non pas nécessairement en collaboration avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, ce dernier pays ne témoignant pas d'un grand enthousiasme à l'idée de l'édification possible d'un “pilier européen”.

On sait que les Britanniques se montrent nerveux en présence de tout ce qui se dit — de part et d'autre de l'Atlantique — au sujet d'un désengagement de l'Amérique et de son départ de l'Europe, en laissant derrière elle une défense européenne unifiée.

Quelle serait, dans cette éventualité, la situation de la Grande-Bretagne, pays dont les liens avec le continent sont ténus, même dans le meilleur des cas?

La réponse se reflète peut-être le mieux dans un récent sondage effectué en France, et au cours duquel des Français étaient invités à désigner les chefs de gouvernement étrangers qu'ils admiraient *le moins*. Le Premier ministre britannique Thatcher figurait au troisième rang — après l'ayatollah Khomeiny d'Iran et le colonel Kadhafi de Libye, mais avant le cubain Fidel Castro.

Toutefois, même le facteur militaire et celui de la sécurité ne suffiront pas; le “ciment” le plus fort pour souder

ensemble une Europe nouvelle pourrait être, qu'on le veuille ou non, la religion.

Le Pape Jean-Paul II n'a cessé d'inciter les nations de l'Europe à “redécouvrir leurs racines”, c'est-à-dire leur héritage chrétien, ou catholique. Peter Nichols, le correspondant du *Times* de Londres à Rome, écrivait le 6 avril dernier: “Les attitudes de Jean-Paul II ne pouvaient guère que s'écarter de celles de ses prédécesseurs. Plutôt qu'un plan diplomatique, il a une vision. Il a plusieurs fois parlé d'une Europe qui s'étend jusqu'à l'Oural. Il considère son élection comme le signe que l'Europe de l'Est doit se voir reconnaître sa juste place comme partie intégrante de l'Europe chrétienne, au lieu d'être simplement traitée comme un pénible problème diplomatique. Il insiste sur l'existence de racines chrétiennes communes, et il ajoute à cette vision le rêve d'une réconciliation entre la chrétienté occidentale et les Eglises orthodoxes d'Orient.”

Les activités du Vatican, dans la promotion de l'unité européenne, ne sauraient être perdues de vue.

Continuez à lire *La Pure Vérité*: vous y apprendrez où mènera le courant inéluctable de l'unification européenne — et comment son développement influera profondément sur le sort des peuples britannique et américain.

Entre-temps, si vous ne l'avez pas encore fait, demandez notre livre gratuit, *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, qui dévoile, de façon passionnante le véritable héritage et le destin des peuples anglo-saxons. □

## Editorial

(Suite de la page 1)

transgression de la LOI (I Jean 3:4). L'apôtre Paul a dit que cette LOI est spirituelle, sainte, juste et bonne. Bien des gens ne croient pas cela, de nos jours; c'est pour cela qu'il y a autant de pauvreté ici-bas.

Transgresser les principes qui mènent à la prospérité, à la santé, à la paix, au bonheur et à la joie, c'est pécher. Le péché nous nuit. Il nous apporte des douleurs, des amendes dont l'une, c'est la pauvreté. Le Tout-Puissant n'a jamais voulu qu'il en soit ainsi. Le péché constitue la cause de la pauvreté, de la souffrance, du malheur et même de la mort.

Si tous les êtres humains acceptaient de placer leur vie sous le Gouvernement divin — s'ils vivaient conformément aux lois divines — ils ne tarderaient pas à prospérer.

L'humanité a transgressé les lois divines. Dans ce monde censément chrétien, les gens se sont laissés convaincre que “la loi a été abolie” — que, de nos jours, nous ne devons pas obéir à cette loi, sinon nous sommes sous une malédiction! C'est en effet ce que croient bon nombre de prétendus chrétiens. Faut-il s'étonner qu'il existe, en ce monde, tant d'injustices, de souffrances et de pauvreté? Si seulement les hommes se tournaient vers le Dieu tout-puissant et vers Ses voies, s'ils vivaient à Sa façon, ils

seraient tous époustouffés du résultat.

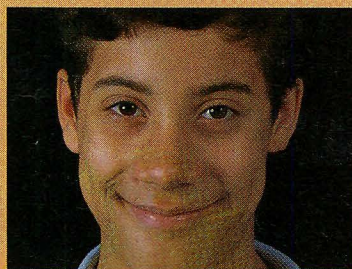
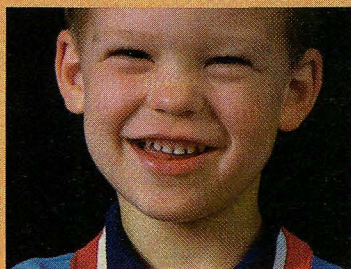
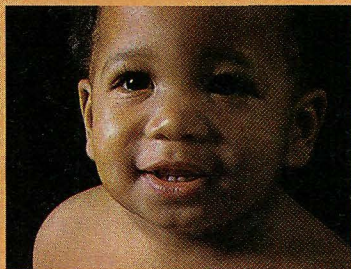
Jésus a relégué la prospérité au rang qu'elle doit occuper dans notre vie lorsqu'Il nous a ordonné de rechercher *premièrement* le Royaume de Dieu (Matth. 6:33), c'est-à-dire nous soumettre au Gouvernement divin (qui est le Royaume de Dieu), obéir aux Commandements, vivre de la façon que l'Eternel nous indique dans Sa parole, vraiment rechercher Dieu et Ses voies, au lieu de déployer tous nos efforts à nous procurer de l'argent. Jésus a promis que si nous respectons cette priorité, il nous rendra prospère.

Il importe que vous trouviez, en premier, les richesses spirituelles, car ce sont elles qui ont le plus de valeur. □



UNE SERIE SPECIALE

# L'éducation des enfants



*Voici le problème le plus mal compris qu'affrontent les parents,  
aujourd'hui: Comment élever leurs enfants?*

*La présente série d'articles explique aux parents comment y parvenir.*

*Nous commençons, dans ce numéro, par une introduction écrite par  
notre éditeur en chef — suivie du premier des sept articles rédigés par les  
rédacteurs de La Pure Vérité.*

# INTRODUCTION

Voici un proverbe biblique que la plupart des gens ne comprennent pas. Il dit: "Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas" (Prov. 22:6).

Nombreux sont ceux qui ont cru qu'ils avaient appliqué ce précepte de l'Écriture et qui ont découvert, une fois l'enfant devenu adulte, qu'il s'en était totalement écarté. Ils s'imaginent que

que possède l'homme, est conféré au cerveau par l'esprit qui est en l'homme.

## L'esprit dans l'homme

Adam, le premier être humain créé, le fut avec, en lui, un esprit. Cet esprit n'était pas une "âme". C'est l'homme physique, doté du souffle de vie, qui était l'âme (Gen. 2:7). L'esprit qui était en lui ne lui donna pas la vie. Mais sa respiration fit passer le souffle de vie dans son organisme. Ainsi dit Dieu.

Adam fut créé avec le besoin de connaissance qu'aucun animal ne peut posséder. Il fut créé avec le besoin de trois types de connaissances. 1) la connaissance du contact et de la relation avec Dieu; 2) la connaissance des rapports avec d'autres êtres humains; et, 3) la connaissance sur la façon d'utiliser les choses: la matière.

Le Créateur offrit à Adam le don de Son Esprit, qui engendre également la vie éter-

acquise, il se peut qu'il ne change pas.

Mais il a un esprit capable de penser, de raisonner, de décider ce qu'il fera, et d'orienter ses actions dans une autre direction que celle de l'enseignement parental — en particulier, si une attitude de résistance, d'hostilité, de rancœur contre l'autorité ou de préjugés — ou le souci de se conformer à l'attitude des camarades — provoque un changement d'opinion. Plus tard, en raison d'un désaccord, il risque de se détourner totalement de l'éducation reçue dans son enfance. Où cela nous mène-t-il?

Dès la prime enfance, Satan — l'esprit invisible qui règne sur le monde présent — commence à agir sur l'esprit de l'enfant. Il diffuse, non pas en paroles, en sons ou en images, mais sous forme d'attitudes d'égoïsme, d'hostilité, de désaccord, de ressentiment et d'entêtement. Beaucoup de parents négligent d'instruire l'esprit de leurs enfants. Ils attendent que les maîtres, à l'école s'en chargent.

Mais Satan, lui, ne néglige pas l'esprit de votre enfant! Il commence à diffuser dans l'esprit de l'enfant son propre message d'égoïsme et d'égoïsme, déjà à partir de l'âge de quelques mois.

Comment, dès lors, faut-il élever un enfant dans la bonne voie? Pas seulement en l'habituant à faire certaines choses d'une certaine façon, comme on dresserait un chien, mais en apprenant à l'enfant à penser de par lui-même!

Apprenez à l'enfant à penser et à décider selon l'esprit et l'attitude de la Loi de Dieu — l'amour d'autrui, le souci du bien et du bien-être d'autrui; apprenez-lui que la voie de Satan, celle de l'égoïsme et de l'envie, de l'hostilité envers autrui, est mauvaise. Apprenez à l'enfant à honorer ses parents. Enseignez-lui le principe et l'attitude de la Loi divine d'amour envers Dieu et d'amour envers autrui.

Les psychologues qui rejettent la parole révélée de Dieu ne sauraient vous enseigner correctement comment élever vos enfants. Ils ne savent pas ce qu'est l'esprit humain. A moins qu'ils ne possèdent le Saint-Esprit, ils sont incapables pour enseigner, avec autorité, en matière d'éducation des enfants. □

# L'éducation des enfants... ce qu'ignorent les psychologues

par Herbert W. Armstrong

Salomon entendait l'instruction comme celle d'un chien, à qui on apprend à faire certaines choses en le récompensant, s'il obéit, et en le punissant s'il n'exécute pas l'instruction. On peut dresser un chien de cette façon. Le tour devient une habitude fixe, et le chien continuera à l'accomplir chaque fois qu'on lui en donne l'ordre.

Le cerveau humain, en revanche, s'accompagne d'un esprit qui lui est lié. Cet esprit humain permet à la personne de penser, de raisonner, de calculer, de décider. Mais les animaux sont doués d'instinct.

Comprenez donc la différence!

L'esprit de l'enfant peut penser et raisonner. Il peut acquérir des connaissances qui sont hors de portée d'un chien ou d'un éléphant. Ainsi est-il dit dans I Corinthiens 2:11: "Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui?" Un chien ou un éléphant ne peut savoir ce qu'un homme sait. Le pouvoir de connaissances et de décisions personnelles,

elle. Mais Adam rejeta l'Esprit de Dieu (symbolisé par l'arbre de vie) et s'arrogea la connaissance du bien et du mal. Il décida d'acquérir et de produire lui-même ses propres connaissances. De ce fait, l'esprit d'Adam n'était complet qu'à moitié. Il lui manquait quelque chose!

Cependant, limité à la connaissance physique des choses matérielles — la connaissance qui pouvait entrer dans son cerveau par la vue, l'ouïe, le goût, l'odorat et le toucher — il possédait toujours un esprit capable de penser, de raisonner, de calculer et de décider.

L'animal agit d'instinct. L'homme agit par la pensée, la raison et la décision!

## Comment "instruire un enfant"

Voyons maintenant où cela nous mène.

Vous élevez un enfant qui grandit, comme vous dresseriez un chien ou un éléphant, en lui apprenant à faire certaines choses d'une certaine façon. Dans certains cas, l'habitude ayant été

# Forger des liens familiaux solides

Aujourd'hui, la société est face à face avec la réalité du *fossé des générations*. Beaucoup de parents avouent qu'ils ne connaissent pas leurs propres enfants. Ils les voient comme des étrangers. Et ce fossé semble s'être creusé du jour au lendemain.

Lorsque les enfants sont petits, les parents peuvent sembler proches d'eux. Mais, au moment de l'adolescence, il se produit quelque chose de tragique. La communication est coupée. L'aliénation commence. Ainsi, une génération d'enfants est couramment en désaccord avec ses propres parents!

Pourquoi?

Examinez votre propre situation. Quand *votre* famille se réunit-elle au complet, pour communiquer et avoir une bonne conversation? La réponse risque d'être: Rarement... et encore!

Beaucoup de parents s'efforcent de donner à leurs enfants ce qu'il y a de mieux. Ils veulent leur assurer bonheur et sécurité. En conséquence, ils consacrent leur temps et leur énergie à acquérir des biens matériels. Mais ils ne dépensent guère de temps, ni d'énergie, à pourvoir aux besoins spirituels et émotifs de leur famille.

Savez-vous pourquoi les enfants sont tellement enclins à se laisser instruire par la télévision, que ce soit en bien ou en mal? Parce qu'un récepteur de télévision n'est jamais trop occupé pour parler aux enfants. Jamais il ne les repousse pendant qu'il vague à des tâches ménagères, ou s'intéresse à d'autres activités. Les programmes de télévision ne négligent aucun effort

pour attirer et captiver les petits. Et ils y parviennent!

Pendant ce temps, beaucoup de pères et de mères ne réservent qu'un minimum de temps et d'efforts aux contacts directs avec leurs enfants. Puis ils s'étonnent que leurs enfants ne sont pas comme ils voudraient qu'ils soient.

Où étiez-vous au moment où la classe de votre fils à l'école organisait sa journée portes ouvertes? Ou pendant que la troupe de danse de votre fille remportait le premier prix?

Étiez-vous trop occupé pour y aller? L'argent supplémentaire que vous avez gagné, en travaillant au-delà de vos heures normales, était-il à ce point important? Fallait-il vraiment que vous nettoyez le four à ce moment-là? Un peu d'argent en moins, et quelques taches en plus, à la maison, ne représentent qu'un faible prix à investir dans un de vos plus grands trésors: vos enfants.

Si vous avez négligé de vous occuper suffisamment de vos enfants, vous ne pourrez pas changer ces relations en vingt-quatre heures, mais, avec de la diligence et de la patience vous y parviendrez. Il le *faut*. Vous seriez étonné de découvrir combien de jeunes, aujourd'hui, aspirent à des relations plus étroites avec leurs parents.

## Contrôler l'énergie juvénile

"La force est la gloire des jeunes gens" (Prov. 20:29). L'un des plus grands problèmes de toute société consiste à

canaliser l'énergie et la vitalité de sa jeunesse. C'est aussi l'une des plus grandes difficultés de l'état parental!

"Jeannot! *Reste tranquille* à la fin! Cesse de gigoter et de t'agiter!", crie la mère exaspérée d'un gamin de dix ans. "Qu'as-tu? s'énerve-t-elle. Ne peux-tu donc *jamais* être calme et te tenir tranquille?" Les parents répètent ce genre d'objurgations depuis des siècles.

A peu près tous les enfants "normaux" sont des paquets d'énergie bridée et explosive!

Et cette énergie doit pouvoir se dépenser! Lorsqu'elle est enfermée, réprimée et contrecarrée, elle engendre chez l'enfant des pressions *incroyables*. Plus longuement l'énergie est répri-



PHOTO: WARREN WATSON—TV

mée, et plus l'enfant se sent frustré.

Avez-vous jamais été dans la situation suivante: Vous conduisez sur une autoroute. Votre voyage doit durer plusieurs heures, avec peu d'arrêts, sauf pour faire le plein et pour respirer quelques instants. Dans votre rétrovi-

seur vous pouvez voir les visages des enfants assis sur la banquette arrière, où ils se contorsionnent, s'agrippent, se chamaillent, se battent, se poussent et se trémoussent.

A mesure que le trajet s'allonge, leur comportement empire. Parfois, ils s'endorment de pure frustration. Parfois aussi, ils ne cessent de demander: "Quand est-ce qu'on va arriver, papa?" — "Combien de temps encore?" — "Il faut que j'aille aux toilettes." (Il y est allé 15 minutes plus tôt!)

Plus cette agitation se prolonge, plus les parents deviennent irritables. Après tout, ils aimeraient faire un agréable voyage, calme et reposant!

Aussi, l'explosion ne tarde pas.

"Allez-vous enfin la boucler, les enfants? Tenez-vous tranquilles, et taisez-vous! Quand nous serons arrivés, vous le verrez bien. Je ne veux plus en entendre parler!"

On boude. On fait la moue. On râle. On fait la tête.

L'atmosphère, dans la voiture, s'est considérablement détériorée depuis le départ.

Pourquoi?

Simplement parce que les parents n'ont ni compris ni ne savent comment maîtriser l'énergie de leurs enfants! C'est une loi de la nature: *l'énergie doit être libérée*. Elle doit être brûlée, utilisée.

Cependant, les enfants ignorent souvent comment utiliser, à bon escient, leurs vastes réserves d'énergie. La Bible nous avertit que "l'enfant livré à lui-même fait honte à sa mère" (Prov. 29:15).

Abandonnés à leurs propres impulsions, les enfants, bien souvent, utilisent leur énergie de façon destructrice.

Telle est l'une des principales raisons pour lesquelles des enfants laissés seuls dans l'environnement d'une grande ville se livrent fréquemment à des actes de violence et de vandalisme. Les enfants écartés du milieu chaleureux et créateur d'une famille aimante, et étroitement unie, se



PHOTO: PV

**Les excursions en famille, les randonnées, les travaux de construction, les hobbies, les promenades et les courses, les exercices physiques sont autant de manières de se dépenser qui conviennent à toute la famille.**

transforment souvent en jeunes vagabonds hantant les rues et les ruelles des villes, à la recherche d'exutoires destructeurs à cette énergie exacerbée. Un tel abandon de la part des parents est l'un des principaux facteurs de la formation des bandes de rue formées d'adolescents.

Un enfant ne devrait jamais être totalement coupé de sa famille et partir à la dérive. Il doit pouvoir s'exprimer *au sein* de sa famille. Pendant ces années de formation, il ne doit jamais être laissé *exclusivement* à ses propres moyens. (Cela ne signifie nullement qu'il ne faudrait pas apprendre à l'enfant l'indépendance, l'autonomie, et le sens des responsabilités.) Les parents doivent s'efforcer de comprendre le constant besoin d'activité de leur enfant, et lui donner les moyens de libérer cette énergie.

Les excursions en famille, les sports, les randonnées, le camping, la musique, les travaux de construction, les hobbies, les séances de lutte avec papa, les promenades et les courses, le jogging en famille, les exercices physiques en commun sont autant de manières de se dépenser qui conviennent à toute la famille.

Il faut apprendre aux enfants, et les encourager à "penser famille". Idéalement, le milieu familial devrait être, pour l'enfant, l'endroit le *plus* agréable où il puisse se trouver. Ce doit être l'endroit le plus intéressant, le plus satisfaisant.

Un enfant qui ne peut trouver ni satisfaction ni activité dans sa famille ira les chercher ailleurs. Des parents responsables et clairvoyants sauront reconnaître ce besoin et mettront tout en oeuvre pour fournir, à leurs enfants, l'environnement passionnant et plein d'intérêt qui leur est dû. Cela prend du temps et un effort de planification, certes. Mais vous en serez récompensé.

### Etre une famille

Le Créateur Dieu ne prend pas à la légère les responsabilités qu'implique le maintien de liens familiaux solides. Après tout, c'est Lui qui a créé la plus ancienne de toutes les institutions sociales: la FAMILLE. Toutefois, les pressions du monde sont en train de disloquer cette institution. Il est rare que les familles se réunissent encore.

Dans notre société agitée, il semble qu'il ne reste guère de temps à consacrer à des choses simples, mais chargées de sens, comme un dîner avec les grands-parents ou une réunion de famille. Et, parce que nous ne prenons pas le temps de nous arrêter à ces choses, le ciment qui unit les familles s'effrite.

Il est temps de rendre vie à certaines valeurs passées de mode, et de tisser des liens de famille plus permanents. Ce sera peut-être le prix du salut de votre famille.

Prenons, par exemple, la vieille coutume de réunir toute la famille en fin de semaine pour un grand repas. Si vous avez connu ces merveilleux dîners dans votre famille, sans doute l'eau vous en vient-elle encore à la bouche. Et qui pourrait oublier le plaisir des jeux en plein air, avec vos cousins et les enfants du voisinage, pendant que vos parents bavardaient des heures durant?

Si cela a fait partie de votre vie, vous ne pourriez l'oublier. Mais pourquoi cela a-t-il disparu, aujourd'hui? Personne ne s'en soucie-t-il plus? Et pourquoi ne pourriez-vous créer, ou relancer aujourd'hui, de telles coutumes de retrouvailles familiales?

En fait, vous le pouvez.

Bien sûr, si les grands-parents vivent à des centaines ou des milliers de

kilomètres de chez vous, vous ne pourrez dîner souvent ensemble. Mais s'ils habitent assez près, vous pourrez certainement en faire une habitude régulière. Et même s'ils vivent très loin, tout n'est pas perdu.

Une autre grande et vieille tradition consistait à rassembler la famille au sens large — toute la famille: frères, soeurs, et tous les cousins, une fois l'an ou tous les deux ans. C'est une expérience sans pareille.

Nous, dans le monde occidental, vivons dans une société très mobile, où les gens déménagent souvent, parfois à des centaines ou des milliers de kilomètres de distance. Lorsque cela se produit, les enfants grandissent sans aucun sens de stabilité. Le résultat de ces séparations, c'est toute une génération qui ne connaît pas son identité. Quand on grandit sous l'influence de ses parents et de ses grands-parents, on arrive mieux à se connaître.

Trop de familles, aujourd'hui, semblent ignorantes de cet héritage familial. Grand-père a peut-être été contraint à une retraite anticipée, alors qu'il avait encore, devant lui, des années de

dernières années. Quelle tragédie! Alors que, pendant tout ce temps, ils eussent pu se rendre si utiles.

Ne privez pas vos enfants de la possibilité de connaître et d'aimer leurs grands-parents. Organisez, dès que possible, une réunion de famille. Si les grands-parents ne sont plus en vie, racontez à vos enfants des souvenirs de la vie de leurs grands-parents et du "bon vieux temps". Vous serez surpris de constater qu'ils en retireront un sens accru de leur identité.

Au lieu de traditions positives, savez-vous ce qu'ont les familles, dans la société actuelle? Des non-traditions. Qu'est-ce que des *non-traditions*? Laissez-moi vous donner un exemple: le petit déjeuner occidental typique.

Il y a des années, lorsque la société était surtout agricole, le petit déjeuner était toute une affaire. La famille entière était réunie autour de la table. La mère préparait un repas consistant, à base de céréales cuites, de pain grillé cuit à la maison, de fruits frais, d'oeufs brouillés et de galettes de viande hachée. Le père distribuait les tâches de la journée. Cela, c'était une tradition.

Où est maman? Peut-être a-t-elle un emploi, elle aussi, et s'escrime-t-elle avec ses bigoudis et son sèche-cheveux, avant de filer vers son travail.

Et les enfants? Abandonnés à eux-mêmes, ils se simplifient l'existence en vidant un bol de céréales froides présucriées. Voilà pour le petit déjeuner. On ne saurait dire qu'il est susceptible de contribuer à créer des liens familiaux solides.

Quant au déjeuner moderne, il n'est pas non plus de nature à laisser un souvenir impérissable. Les membres de la famille le prennent généralement en ordre dispersé. Le père l'avale à son travail. Les enfants mangent à l'école. Et la mère déjeune peut-être à la maison, avec les bébés, ou à la *cafeteria* de son entreprise.

Voilà ce que nous entendons par une *non-tradition*. Ce style de vie n'engendre rien qui ait une valeur durable. Il n'offre rien qui puisse passer à la génération suivante. Il ne crée aucune relation familiale positive.

#### Dîner ensemble

Tout le monde, aujourd'hui, semble tellement occupé! Chacun des membres de la famille est pris par tant d'activités. Entre l'école, le travail, les jeux, la télévision et d'autres occupations, est-il étonnant que la famille soit si rarement réunie, au complet?

En général, cette réunion ne se produit qu'à un seul moment de la journée: au *repas du soir*. Et celui-ci, au moins, devrait donc être l'heure de la famille. Mais que voyons-nous? La tendance est au "snack-tout-prêt-à-manger-devant-la-télé"! Les avenues des villes rutilent d'enseignes invitant le chaland à emporter un repas express tout cuit. La société semble branchée sur le syndrome du "manger avec un lance-pierre". Les snack-bars, les échoppes à sandwiches, les restaurants self-service ont largement proliféré.

Dans le rythme fiévreux de notre société, on grandit sans apprendre le moins du monde l'importance du dîner en famille.

Pourtant, dans beaucoup de pays et dans certains groupes ethniques, on considère qu'il est *essentiel* que toute la famille se rassemble au dîner. Là, un repas représente beaucoup plus que la nécessité de nourrir le corps. C'est une heure de communion familiale — de fraternisation, de conversation et de réjouissance.

(Suite page 27)



PHOTO: HAL FINCH — PV

**Dans beaucoup de pays, on considère qu'il est *essentiel* que toute la famille se rassemble au dîner. Là, un repas représente beaucoup plus que la nécessité de nourrir le corps. C'est une heure de communion familiale — de fraternisation et de conversation.**

productivité. Et peut-être est-il mort avant l'âge, par manque d'un but et par inactivité. Il y a gros à parier que grand-mère a été mise à l'écart dans une maison de repos pour y bercer, dans un fauteuil à bascule, l'ennui de ses

Une non-tradition est exactement le contraire. Aujourd'hui, le père entame probablement la matinée en ronchonant à l'idée des embouteillages qu'il va devoir affronter, après avoir à la hâte avalé un bol de café et un toast.

# Voici comment **METTRE FIN** à la crainte d'une guerre nucléaire...

par Herbert W. Armstrong

La fin de toutes les guerres semble peu probable, aujourd'hui, car tout va de mal en pis. Pourtant, il existe une voie absolument sûre pour éliminer IMMEDIATEMENT toute crainte d'une guerre nucléaire. Cet article stupéfiant complète celui du mois dernier.

**B**eaucoup de gens disent: "S'il y a un Dieu, **POURQUOI permet-Il les guerres? S'Il était AMOUR, Il ne désirerait certainement pas toute cette souffrance. S'Il était TOUT-PUISSANT, pourquoi n'empêcherait-Il pas les guerres? . . .**"

La réponse est que Dieu *pourrait* certainement empêcher les guerres. Mais pourquoi a-t-Il jamais permis qu'il y ait des guerres?

Parce qu'un grand *DESSEIN est en cours d'exécution ici-bas*. L'homme a été mis sur la terre en vue de développer en lui un **CARACTERE** juste et parfait. Ce dessein *nécessite* le libre arbitre moral chez tout individu. Il est *nécessaire* que l'homme se voie octroyer à la fois la prérogative et la capacité de *faire son propre choix*, et d'exercer *sa propre volonté*. Sans cela, il n'aurait **PAS DE CARACTERE!**

Il existe *une voie* qui empêchera la **GUERRE** et qui produira la **PAIX** — *une voie* qui mène au bonheur et à une vie dans l'abondance pour chaque être humain.

L'**ETERNEL** a offert à l'homme cette voie; Il a laissé l'humanité libre de *choisir*. Il a créé et a institué des *lois* inexorables, qui entrent en action —

non seulement les lois de la chimie et de la physique — mais aussi des **LOIS SPIRITUELLES** qui mènent à la paix, au bonheur, et au bien-être dans l'abondance. Ces lois sont la **CAUSE** fondamentale de la paix. Leur transgression est la **CAUSE DE LA GUERRE**. C'est aussi simple que cela!

Toutefois, une humanité rebelle — qui s'enorgueillit du processus rationnel qu'elle qualifie du nom "d'intellect" — ferme volontairement son esprit à la simple **VERITE**, et s'embarque dans un système d'**ERREURS**, compliqué et sans aucun sens — et cela, en majeure partie **AU NOM D'UNE EDUCATION SUPERIEURE**.

Fondamentalement, la nature humaine est hostile à Dieu et à Ses lois inexorables (Rom. 8:7).

Le Créateur a mis devant l'homme la **CONNAISSANCE** des lois divines — la connaissance de la **VOIE** qui permet d'**EVITER LES GUERRES**. Mais le fait de céder à la nature humaine — la vanité, la convoitise et l'*égoïsme* — bref, la rébellion contre la Loi divine de la **PAIX**, voilà la **CAUSE** des **GUERRES!**

## **Aucun besoin de guerre**

En ce qui concerne les guerres, le point fondamental de la **LOI SPIRITUELLE** de Dieu est le sixième Commandement: "Tu ne tueras point."

Si toutes les nations **OBEISSAIENT** à ce Commandement, si elles suivaient la *voie* de l'**AMOUR** et de la **PAIX**, il n'y aurait tout simplement pas de *guerres*.

Toutefois, certaines personnes ne manqueront pas de discuter et d'objecter: "Faire une pareille chose dénoterait un manque total d'esprit pratique; cela n'irait jamais! Toute nation qui suivrait ce Commandement serait immanquablement attaquée et vaincue par une autre nation, laquelle ferait preuve d'un esprit plus pratique."

Toujours est-il que la voie divine fait preuve d'*esprit pratique!*

Le Créateur comprend la nature humaine mieux que quiconque. Croyez-vous vraiment que le Créateur tout-puissant soit dépourvu d'*esprit pratique* à tel point qu'Il laisserait ceux qui **LUI OBEISSENT** — ceux qui acceptent **SON GOUVERNEMENT** — sans secours?

Dieu est **SUPREME**. Il a créé **L'UNIVERS** — et Il *règne EN MAITRE SUPREME* sur tout l'univers. Il **DOMINE** la terre — et, quoi que fassent les hommes en matière de politique, de guerre, de constitution de leur propre forme de gouvernement, tout cela se fait **PARCE QUE DIEU LE PERMET**.

Or, la principale responsabilité d'un

GOVERNEMENT est de PROTÉGER ses propres sujets. Ouvrez donc les yeux et voyez les FAITS!

Dieu a pris un peuple, une famille de quelque deux millions d'ESCLAVES (les enfants d'Abraham, l'ami de Dieu) et S'est offert à en faire une nation sous Son propre Gouvernement.

Aujourd'hui, Il répète la MEME CHOSE à tous, qu'il s'agisse d'un individu, d'une nation ou de toutes les nations qui se soumettront, de leur plein gré, à Son GOUVERNEMENT. Il ne fait pas acception de personnes. Ce qu'Il a dit aux Israélites, Il le dit à tous: "Si tu écoutes sa voix, et si tu fais tout ce que je te dirai, je serai l'ennemi de tes ennemis et l'adversaire de tes adversaires... et je les exterminerai" (Ex. 23:22-23).

Dieu a promis de combattre, de façon surnaturelle, contre tout ennemi envahisseur, afin de protéger ceux qui se trouvent SOUS SON Gouvernement.

Il existe des CONDITIONS en ce qui concerne Ses promesses de nous protéger de façon surnaturelle. Au cours des six mille premières années de l'existence humaine, il n'est pas prévu, dans le Plan divin, de FORCER une nation ou un individu quelconque à venir sous le GOUVERNEMENT divin. Ceci est laissé au libre CHOIX de l'individu.

L'homme doit choisir le chemin qu'il veut prendre — entre la voie du don, celle de la soumission à la Loi et au Gouvernement de Dieu, et la voie qui consiste à prendre, celle de l'ego, de la rébellion contre Sa loi et Son Gouvernement.

Les Israélites (les esclaves libérés) acceptèrent l'offre de Dieu, et devinrent Sa nation. Ils furent d'ACCORD pour Lui obéir, à Lui ainsi qu'à Ses lois et à Son Gouvernement. De Son côté, Dieu fut d'accord pour leur donner la PAIX aussi longtemps qu'ils Lui obéiraient et Lui feraient confiance.

Mais la nature humaine est ce qu'elle est — et les faits sont les faits.

#### La nature humaine

La nature humaine? Les Israélites la possédaient largement!

En dépit des MIRACLES que Dieu avait accomplis en LIBERANT les Israélites de l'esclavage en Egypte, ils Lui DESOBEIRENT.

Après les nombreux MIRACLES qu'Il avait faits en les LIBERANT de l'esclavage en Egypte, ils se mirent à

murmurer, à se plaindre et à désobéir à Dieu.

Ce peuple — quelque 600 000 hommes, sans compter les femmes et les enfants — arriva à la mer Rouge. Il n'y avait ni bateaux, ni ponts. Et il leur était impossible de nager sur une aussi longue distance. Ils ne pouvaient certainement pas marcher sur les eaux. Ils furent ARRETES par cet obstacle qui était au-delà de leur force.

Lorsqu'ils atteignirent la mer Rouge, ils regardèrent et ils aperçurent l'armée de Pharaon, qui les poursuivait. Ils eurent une grande frayeur.

A ce moment-là, Dieu démontra à Son peuple qu'Il le préserverait d'aller à la guerre, ou de prendre une vie humaine! En dépit de leurs plaintes qui révélaient un manque de fidélité à Son égard, Dieu était déterminé à mener Lui-même cette bataille et à les sauver.

Moïse leur dit: "Ne craignez rien, restez en place, et regardez la délivrance que l'Eternel va vous accorder en ce jour... L'Eternel combattra pour vous; et vous, gardez le silence" (Ex. 14:13-14).

Dieu lutterait à leur place — et ils devaient demeurer en PAIX.

#### Comment Dieu combat-Il pour nous?

"Moïse étendit sa main sur la mer. Et l'Eternel refoula la mer par un vent d'orient, qui souffla avec impétuosité toute la nuit; il mit la mer à sec... et les eaux formaient comme une muraille à leur droite et à leur gauche... En ce jour, l'Eternel délivra Israël de la main des Egyptiens" (Ex. 14:21-22, 30).

Israël vit ainsi l'action puissante de l'Eternel contre les Egyptiens.

Malgré leur délivrance miraculeuse, les Israélites trouvèrent moyen de murmurer contre Moïse et Aaron, et dirent: "Que ne sommes-nous morts par la main de l'ETERNEL dans le pays d'Egypte...?" (Ex. 16:3).

A maintes reprises, ils tentèrent l'ETERNEL, en disant: "L'ETERNEL est-il au milieu de nous, ou n'y est-il pas?" (Ex. 17:7).

Dieu leur avait pourtant démontré, de façon miraculeuse, Son intention de lutter pour eux. En dépit de toutes ces PREUVES ACCABLANTES, ils mirent en DOUTE Sa fidélité; ils doutèrent de Sa puissance — et même de Son existence. Ils Lui désobéirent en suivant la voie du PECHE.

Moïse était ébranlé, ses nerfs

éprouvés, sa patience étant à bout. Après tout, il n'était qu'un être humain!

"Moïse cria à l'Eternel... Que ferai-je pour ce peuple? Encore un peu, et ces gens-là vont me lapider!" (Ex. 17:4 — *version Synodale*).

Sur ces entrefaites, Amalek, un roi païen, vint attaquer les Israélites avec d'importantes forces armées qui cherchaient à envahir le pays. Cette fois-ci, Dieu PERMIT aux Israélites d'apprendre la dure leçon de l'expérience. Il leur permit de PECHER. Dieu ne force pas les êtres humains à ne pas pécher.

Moïse dit à Josué: "Choisis-nous des hommes, sors, et combats Amalek" (Ex. 17:9). Il n'était pas nécessaire pour les Israélites de s'armer et de faire la GUERRE. Mais Dieu les laissa libres d'agir et de pécher.

Cet incident fut le point décisif.

#### Le libre arbitre

Dieu permet aux êtres humains de prendre leurs propres décisions. Il a voulu établir les descendants d'Abraham dans le pays qu'Il avait promis: "La Terre promise".

La fidélité de Dieu exigeait qu'Il établît ce peuple dans ce pays, sans tenir compte de leur conduite!

Les descendants d'Abraham étaient une nation belliqueuse. Dieu Se servit d'eux pour livrer bataille lorsqu'ils chassèrent les habitants du pays qu'Il avait alloué aux descendants d'Abraham.

Il donna donc des ordres pour livrer des combats et pour accomplir ainsi Son DESSEIN, qui était de les établir en Terre promise.

Mais cela ne rendait pas la guerre plus JUSTE. Il appartenait à l'homme de prendre une bonne ou une mauvaise décision! Ces Israélites n'avaient pas besoin de combattre.

Dieu leur a PERMIS de PECHER en prenant les armes.

Vous savez maintenant POURQUOI la nation d'Israël est partie en guerre — et POURQUOI Dieu lui a ordonné de partir en guerre, afin de chasser les nations païennes de la Terre promise.

Beaucoup de gens se sont demandé POURQUOI — si l'enseignement divin est que la GUERRE EST MAUVAISE — Dieu a ordonné à Sa nation de combattre en faisant la guerre.

La réponse, c'est que Dieu a pourvu l'homme d'un libre ARBITRE MORAL qui lui permet de choisir.

(Suite page 28)

# Le jour où l'Irlande vivra en paix

par Robert C. Boraker

Les dernières en date des propositions, en faveur d'une Irlande unie, autorisent-elles un espoir de paix en Ulster? Comment la violence y prendra-t-elle fin?

“**B**ien sûr, je veux une Irlande unie, dit la jeune enseignante de Londonderry. Mais pas avec cette engeance du Sud!”

Voilà qui exprime l'une des tragédies de l'Irlande du Nord, aujourd'hui. La plupart des Irlandais du Sud rêvent d'une Irlande unie, alors que ceux du Nord sont farouchement divisés au sujet de tout effort en ce sens. Les groupes divergents de l'Irlande disent qu'ils veulent la paix et l'unité, mais à leurs propres conditions.

Il est triste de voir ce beau pays ravagé par les divisions et les violences sectaires. Les quelques touristes qui

visitent l'Irlande, aujourd'hui, constatent que le paysage — au Nord comme au Sud — est verdoyant et agréable. C'est ce que découvrit aussi le président Ronald Reagan lorsqu'il se rendit à Ashford Castle, près de Galway, en juin dernier.

Lors de mon dernier voyage à Belfast, j'observai que les conditions de vie extérieures y étaient assez normales, exception faite des fouilles corporelles aux points de contrôle de sécurité, et du passage occasionnel d'un véhicule militaire. On ne s'apercevait guère qu'on était dans une ville empoisonnée par la violence depuis plus de 15 ans.

Mais, sous une surface en apparence normale, les troubles sectaires en Irlande du Nord, ont totalement

changé les conditions de vie, aussi bien des catholiques que des protestants. Beaucoup de familles sont déchirées par deux décennies de violence.

Henry Sergeant, par exemple, commence sa journée, dans le quartier d'Andersonstown à Belfast, en ouvrant la radio pour écouter les dernières nouvelles au sujet d'attentats à la bombe, d'enlèvements et de routes bloquées. Ensuite, la famille pourra établir les itinéraires praticables pour aller au travail, à l'école ou dans les magasins. M. Sergeant s'efforce de garder ses cinq fils et ses cinq filles près de la maison. “Lorsque l'un d'eux sort, nous savons toujours où il va, dit-il. Et ils nous appellent pour nous faire savoir qu'ils sont bien arrivés. S'il





y a du grabuge, nous allons les chercher.”

La menace continuelle de la violence exige son tribut sous la forme de la tension qui s'aggrave dans l'esprit et le corps. Certains ont recours à l'alcool ou à des médicaments pour résister. La consommation de tranquillisants a triplé en Irlande du Nord depuis dix ans. Rien qu'en 1983, les médecins ont délivré près de 750 000 ordonnances pour de tels produits, soit 20 pour cent de plus que dans le reste du Royaume-Uni.

Ces souffrances prendront-elles fin? Les hommes politiques continuent à rechercher une solution.

En mai dernier, les dirigeants des partis nationalistes rivaux de la République d'Irlande se réunirent à Dublin Castle, pour approuver le rapport *New Ireland Forum*. Ce document de 14 000 mots analysait les problèmes sociaux, économiques et politiques, de l'île. Il proposait également des solutions.

Il disait, en bref, qu'une Irlande unifiée constituerait "la base la plus durable de la paix et de la stabilité". A titre de solution de rechange, il suggérait que l'Irlande du Nord et la République d'Irlande deviennent des Etats distincts sous un gouvernement central unique. Ou que Londres et

Dublin partagent la responsabilité du gouvernement du Nord.

Comme d'habitude, les unionistes de l'Ulster rejetèrent l'appel à une Irlande unie. Ils ont toujours été radicalement opposés à cette notion. Ian Paisley et certains de ses partisans collèrent des affiches "L'ULSTER EST BRITANNIQUE" sur l'hôtel central des postes à Dublin. C'est là qu'avait commencé, en 1916, le soulèvement contre les Britanniques. Ce message de l'Irlande du Nord était clair. Il n'y aurait de reddition à aucun effort visant à un retrait britannique pour permettre d'établir une Irlande unie. L'idée d'un compromis serait refusée également par la plupart des autres protestants de l'Ulster. Le secrétaire d'Etat de l'Irlande du Nord, James Prior, qui est Anglais, dit lui aussi que rien ne permet d'espérer un accord sur l'une quelconque des trois solutions constitutionnelles, suggérées par le *Forum's Report*.

**La beauté du comté de Kilkenny, dans le Leinster du Sud, est typique de l'Irlande. A gauche: des enfants de Belfast jouant aux soldats. A droite: un convoi funéraire.**

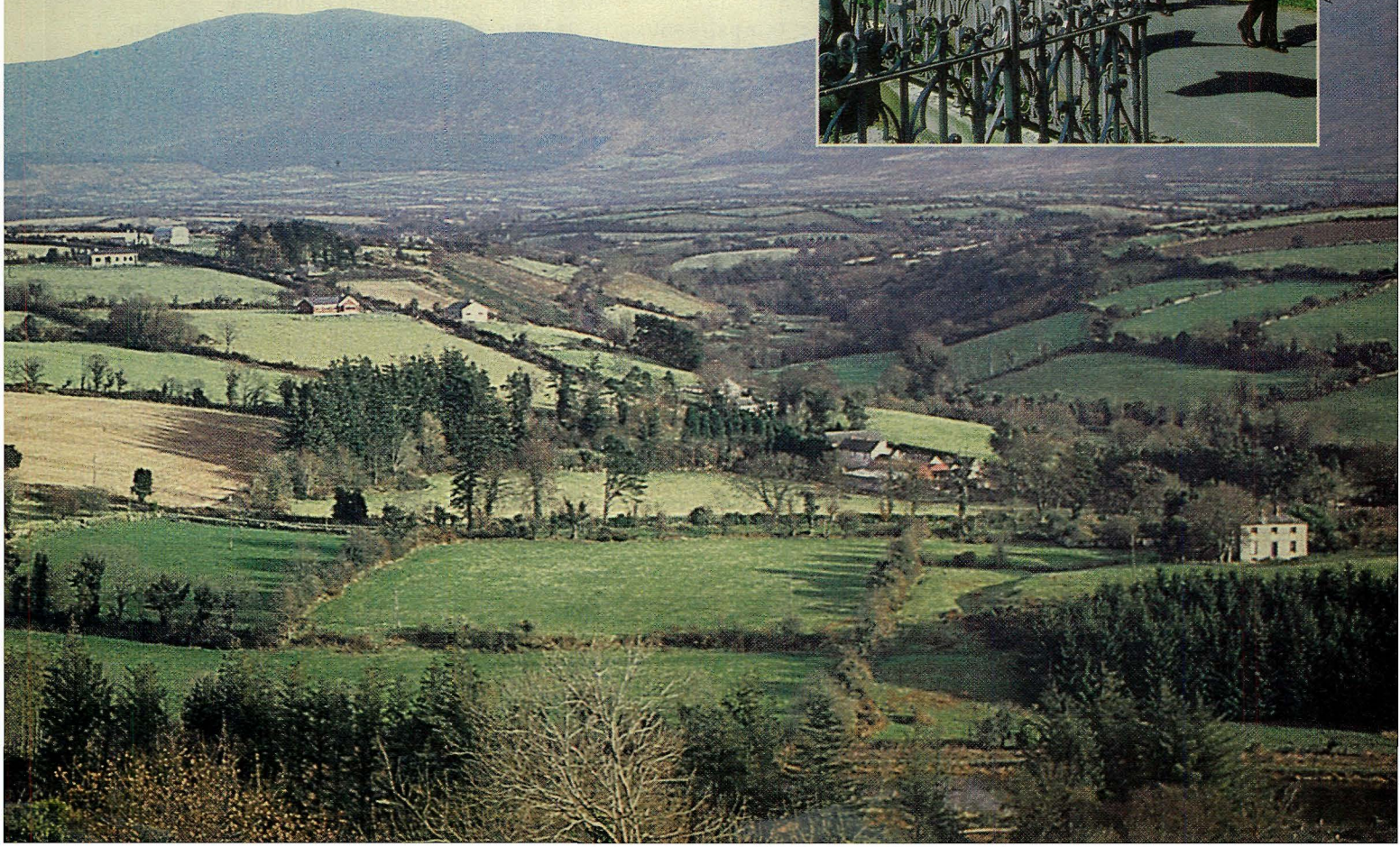
Après avoir interrogé des gens du Nord et du Sud, on est forcé de conclure qu'il sera impossible de résoudre le problème irlandais — tant que les hommes défieront ce grand principe spirituel: "Tu aimeras ton prochain [qu'il soit catholique ou protestant] comme toi-même."

#### **Des attitudes de peur et de haine**

A Galway, un homme jeune, marié, m'expliqua en ces mots l'attitude de son père catholique: "Les Anglais ont toujours gouverné l'Irlande d'une main de fer, en nous déniaient nos droits et en tentant de nous enlever notre religion. Ils ont envoyé leur armée pour assassiner et tuer. Ils nous ont pris notre terre pour la donner à des



A GAUCHE: LIASON PHOTO; AU CENTRE: WECKLER — IMAGE BANK; A DROITE: PHILIPPOT — STGMA



propriétaires fonciers qui étaient des colons protestants, venus d'Angleterre.

“Quand les Irlandais ne pouvaient payer leur fermage, ils mouraient de faim. La majorité protestante du Nord ne fut pas loyale à l'égard de la minorité catholique. C'est ce qui donna naissance au mouvement pour les droits civils. Ensuite, celui-ci se développa et passa à la violence et à l'assassinat.”

De leur côté, les Ulstériens ont une mentalité d'assiégés depuis le 17<sup>e</sup> siècle. Ils craignent de perdre leur liberté civile et religieuse, conquise par la Réforme protestante.

Dans le passé, les protestants s'estimèrent obligés de sauvegarder leur liberté en pratiquant une discrimination à l'encontre des catholiques. Il faut admettre que les catholiques ont été mieux traités ces dernières années, bénéficiant de meilleurs logements et de plus d'emplois. Mais les protestants de l'Ulster redoutent toujours d'être dépassés en nombre par les catholiques, et de voir ainsi porter atteinte à leurs emplois, à leur gouvernement et à leur religion. Ils craignent tout particulièrement une répétition des massacres de 1641, qu'ils commémorent d'ailleurs chaque 12 juillet.

Il y aurait trois millions de catholiques et un million de protestants dans une Irlande unifiée en 32 comtés. Au lieu de former une puissante majorité, les protestants de l'Ulster seraient alors en minorité — inférieurs en nombre de voix et dominés par la politique catholique. Voilà pourquoi ils s'opposent à toute réunion forcée des deux territoires irlandais.

En outre, beaucoup de protestants ulstériens-écossais craignent la puissance politique internationale de l'Eglise catholique romaine. Ils répugnent à faire partie de ce qu'ils considèrent comme un Etat catholique rigide. Sous un tel gouvernement catholique, les protestants de l'Ulster appréhendent de ne plus pouvoir divorcer aisément, ni pratiquer de contrôle des naissances.

#### **Comment le conflit interne irlandais a commencé**

Les protestants et les catholiques, en Irlande, se méfient les uns des autres depuis des siècles. “Les Irlandais ont la mémoire longue”, me dit un homme.

Pour comprendre vraiment pourquoi

il y a des troubles en Irlande, aujourd'hui, nous devons comprendre l'histoire irlandaise. L'Irlande a une histoire complexe, où se manifestent des différences culturelles, ethniques, économiques, politiques, sociales et de tempérament.

C'est une histoire qui abonde en conflits entre les Irlandais de souche et les colonisateurs étrangers — qu'ils fussent danois, normands, anglais ou écossais. Les Irlandais se battirent aussi entre eux. Il y eut des querelles entre familles, des batailles entre tribus et des guerres entre provinces.

Au 12<sup>e</sup> siècle, le Pape Adrien fit appel au roi Henry II d'Angleterre (qui régna de 1154 à 1189) pour qu'il l'aide à réformer l'Irlande en y établissant la pleine autorité papale. La missive du Pape Adrien au roi disait: “Vous vous rendrez sur cette île et vous vous y acquitterez de tout ce qui peut favoriser l'adoration de Dieu et le bien-être du pays; et vous ferez aussi en sorte que le peuple de ce pays vous reçoive avec les honneurs et vous révère comme leur seigneur...” (Texte de *Laudabiliter* dans *Irish Historical Documents*, présenté par Curtis et McDowell, pages 17, 18. C'est nous qui traduisons). Mais l'Angleterre ne conquiert pleinement l'Irlande que sous le règne d'Elisabeth I.

Entre-temps, sous le règne d'Edouard II (1307-27), l'Irlande se trouva divisée entre les Irlandais et les Anglais, qui avaient des langues, des coutumes et des lois différentes. La profonde animosité qui les opposait fut évidente bien avant le protestantisme. La discrimination qui se développa entre les systèmes anglais et irlandais de jouissance, de propriété et d'héritage de la terre, accrût le ressentiment et l'amertume entre les deux factions. Le conflit religieux n'éclata que plus tard.

#### **La colonisation de l'Ulster**

Le premier roi protestant de l'Angleterre, Henry VIII, abolit l'autorité papale en Irlande en se proclamant lui-même chef de l'Eglise irlandaise. Mais les religieux catholiques échappèrent au pouvoir de Henry. Ils continuèrent à prêcher partout au milieu du peuple. Vers la fin du règne de Henry, les Jésuites vinrent en Irlande sous la protection de Con O'Neill, “prince des Irlandais de l'Ulster”. Du fait qu'ils contribuèrent à

maintenir vivantes les traditions catholiques romaines, la plus grande partie de l'Irlande resta fidèle à Rome.

En 1541, le Parlement anglais déclara Henry VIII “Roi de ce pays d'Irlande, annexé et noué à jamais à la couronne impériale de l'Angleterre.” Ceci ouvrit la voie à la conquête effective de l'Irlande par la reine Elisabeth I.

L'Ulster exigea l'attention immédiate de la reine Elisabeth. C'est là que le comte catholique de Tyrone dirigeait la dernière poche de résistance gaélique irlandaise contre la conquête et la colonisation anglaises. Son armée fut défaite à Kinsale, en 1601. Ses terres, qui comprenaient six des neuf comtés de l'Ulster, furent colonisées, ou peuplées d'Ecossais protestants.

Sous Jacques I, de grandes étendues de terre furent confisquées aux autochtones et remises aux colons écossais et anglais. En 1640, les protestants possédaient 3 millions d'acres sur un total de 3,5 millions.

Ces “colonies de l'Ulster” divisèrent l'Irlande en deux communautés antagonistes. Les autochtones catholiques, asservis et appauvris, demeurèrent sur place aux côtés des colons protestants. Lorsque Sir George Carew fit un rapport sur les colonies en 1611, il prédit clairement que les Irlandais se soulèveraient à nouveau.

Les Ecossais qui s'établirent en Ulster étaient considérés par les Irlandais de souche comme des étrangers fiers et hautains. Pour les Ecossais, les Irlandais étaient frustes dans leurs manières et leurs coutumes. Ainsi, au mépris des Ecossais répondait la malédiction des Celtes — des “sauvages Irlandais” comme les voyaient les Ecossais.

Dans certaines parties de l'Irlande, les colons anglais se fondirent dans la population autochtone. Mais en Ulster, les Ecossais presbytériens ne pratiquèrent pas, en général, le mariage mixte avec les Irlandais de souche, catholiques convaincus.

Les catholiques irlandais prenaient ombrage d'être gouvernés par des gens dont l'appartenance ethnique et la religion étaient différentes des leurs. De leur point de vue, c'étaient les monarques protestants en Angleterre qui les avaient exploités et opprimés. Ils se sentaient victimes de discriminations en matière de propriété foncière, de logement, d'emploi et d'expression politique. Ces discriminations abouti-

rent aux révoltes de 1641, 1798 et, tout récemment, 1969.

Les presbytériens de l'Ulster tels Henry Cooke, Thomas Drew et Hugh Hanna s'engagèrent dans la politique dès 1820. La politique et la religion s'imbriquèrent, et cette situation devait persister jusqu'à ce jour.

#### Pourquoi la paix est-elle absente?

Pourquoi n'y a-t-il pas de paix, aujourd'hui, en Irlande du Nord? Les différences ethniques, religieuses et politiques contribuent à l'antagonisme. Mais la Bible révèle une autre raison, plus importante.

Lorsque Dieu choisit l'ancien Israël pour être Sa nation, Il révéla un code de lois destiné à servir de base au mode de vie du peuple (Deut. 32:45-47). Cette connaissance particulière devait en faire une nation sage et pleine de discernement. A tel point, que les autres nations s'en émerveilleraient et diraient: "Cette grande nation est un peuple absolument sage et intelligent!... Et quelle est la grande nation qui ait des lois et des ordonnances justes, comme toute cette loi que je vous présente aujourd'hui?" (Deut. 4:6, 8).

Les nombreux bienfaits qu'Israël devait recevoir, en échange de son obéissance aux lois de Dieu, sont énumérés dans le Lévitique 26: "Je mettrai la paix dans le pays, et personne ne troublera votre sommeil" (verset 6). Mais, au cas où la nation transgresserait la Loi divine en s'engageant dans la voie de l'égoïsme, de l'envie et de la cupidité, Dieu l'avertit que des malédictions la frapperaient en châtement: "Tu seras maudit dans la ville, et tu seras maudit dans les champs" (Deut. 28:16).

Voilà ce qui se passe, aujourd'hui, en Irlande du Nord. Les gens y vivent dans la crainte. La nation est sous le coup d'une malédiction pour avoir violé la grande Loi spirituelle que Dieu a instaurée au moment de la Création: aimer son prochain comme soi-même.

Comment la paix et la stabilité pourront-elles être rétablies dans ce pays maudit? Tout effet a une cause. La malédiction de la discorde résulte directement de la violation de la Loi spirituelle, qui régit les relations humaines et qui gouverne notre

conduite. Cette Loi spirituelle, révélée par Dieu, nous enseigne comment vivre en paix avec notre prochain.

L'apôtre Paul décrit ceux qui ont attiré une malédiction sur l'Irlande: "Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume; ils ont les pieds légers pour répandre le sang; la destruction et le malheur sont sur leur route; ils ne connaissent pas le chemin de la paix" (Rom. 3:14-17).

#### La voie de la paix

La voie de la paix est révélée par la Loi de Dieu. "Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi", ainsi prie David en s'adressant à Dieu (Ps. 119:165). Non seulement David aimait et respectait la Loi divine, mais, en tant



Un slogan pro-I.R.A. pour approuver la grève de la faim entreprise par Bobby Sands et plusieurs compagnons.

que roi investi d'une autorité souveraine, il l'a mise en vigueur dans l'ancien Israël.

Pour que la paix règne dans une nation, il faut une autorité constituée qui administre les lois équitablement et uniformément, fixe les sanctions et veille ensuite à ce que tous ceux qui ont transgressé la loi soient punis promptement, justement, et de façon conséquente.

Lorsque la loi n'est pas appliquée, la criminalité et la violence s'aggravent. Le triste résultat, c'est l'anarchie et la loi du revolver. C'est ce qui est arrivé en Irlande du Nord.

L'histoire irlandaise, depuis mille ans, est pleine d'abus d'autorité et de rébellions contre l'autorité constituée, qu'elle fût exercée par les seigneurs danois, anglais ou écossais. Un homme résuma la situation en deux mots lorsqu'il me dit: "Dans notre régime, on ne peut gouverner les gens que dans la mesure où ils veulent être gouvernés.

En en ce moment, dans le Nord, nombreux sont ceux qui, dans les deux camps, ne veulent pas être gouvernés."

La Bible commande aux deux parties: "Recherchez la paix avec tous" et "Ayez pour eux beaucoup d'affection" (Héb. 12:14 et I Thess. 5:13).

Les attentats politiques à la bombe, pour forcer un million de protestants à accepter une Irlande unie, n'ouvrent pas la voie de la paix. Ni d'ailleurs l'organisation de bandes de tueurs protestants pour combattre les bandes de tueurs catholiques. Cela, c'est la voie de la guerre civile sectaire.

C'est la coopération — au lieu d'actions antagonistes, sources de divisions — qui mène à la stabilité sociale. Mais le Nord et le Sud n'ont pas encore été capables de collaborer dans certaines des matières pourtant les plus essentielles de leurs intérêts communs.

Que les Irlandais d'Amérique en soient tous convaincus ou non, il existe des preuves que l'I.R.A. fait partie du réseau international, guidé et exploité par le K.G.B., le service de renseignements soviétique. Les Palestiniens et les Cubains ont entraîné des membres de l'I.R.A. aux tactiques de la guerre terroriste et de la guérilla.

L'I.R.A. a son plan. Elle veut continuer à perpétrer des attentats à la bombe, des fusillades et d'autres actes de terrorisme, jusqu'à ce que les Britanniques se retirent, frustrés par la futilité de toute l'affaire. L'I.R.A. croit que sa ténacité finira un jour par être payante.

L'I.R.A. ne pourra être défaits au moment où le Nord et le Sud uniront leurs efforts pour la liquider. Les Irlandais américains peuvent y contribuer également. Au cours de son voyage aux Etats-Unis, en mars dernier, le Premier ministre irlandais Garret Fitzgerald déclara que la meilleure façon, pour eux, de servir la cause irlandaise était de refuser de cotiser aux "oeuvres charitables" connues pour financer les activités de l'I.R.A. M. Fitzgerald est résolu à faire obstacle aux objectifs de l'I.R.A. d'établir une dictature militaire dans l'île.

Les organisations paramilitaires pro-

testantes, de leur côté, répliquent aux terroristes de l'I.R.A. en alourdissant encore le bilan des morts, des blessés et des dégâts matériels. Les agissements des deux groupes extrémistes ne servent qu'à semer la peur, la division et la méfiance dans toute la communauté.

Qu'arrivera-t-il "à la fin de la journée", comme disent les Irlandais? Catholiques et protestants sont d'accord pour estimer qu'une solution militaire serait inopérante. Et il reste à trouver une solution politique, qui satisfasse tout le monde. Pourquoi, dès lors, ne pas envisager une solution religieuse? Puisqu'il y a un conflit religieux, la seule voie possible, vers une paix durable, doit englober la religion. Toutes les parties sont-elles prêtes à demander à la Loi de Dieu une solution spirituelle à leurs propres attitudes et à leurs problèmes mutuels?

### Le Prince de la Paix

Le fondateur du véritable christianisme est venu "pour diriger nos pas dans le chemin de la paix" (Luc 1:79). Que dit donc Jésus, en tant que Prince de la Paix, au sujet de la voie qui mène à la paix? Il a dit: "Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu!" (Matth. 5:9).

Un véritable chrétien travaillera à établir la paix dans sa famille, et à être un exemple au sein de sa communauté. Il refusera de soutenir et de suivre des dirigeants et des organisations qui attisent les antagonismes, les ressentiments et les haines.

Lorsque catholiques et protestants règlent leurs litiges à coups de pierres, de bombes incendiaires, de coups de poing ou même de feu, peuvent-ils s'imaginer agir "au nom de Jésus"? Un proverbe pour les sages dit: "C'est une gloire pour l'homme de s'abstenir des querelles, mais tout insensé se livre à l'emportement" (Prov. 20:3).

Le véritable chrétien écoutera les paroles du Christ: "Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent" (Matth. 5:44).

La haine ne saurait exister dans le cœur de celui qui obéit aux paroles du Christ. L'amour véritable est une sollicitude généreuse, manifestée à autrui. Il constitue une attitude de partage, d'aide et de don.

Le véritable christianisme est un

mode de vie basé sur la serviabilité, la tolérance et le respect des autres et de leurs biens. Trop nombreux sont ceux qui, en Irlande du Nord, ont un mode de vie marqué par les préjugés, la haine, la discrimination, le ressentiment, voire même dans certains cas par le meurtre et l'assassinat.

Il y a trop de haine et pas assez d'amour en Irlande du Nord. On peut y voir parfois de jeunes enfants aux visages tordus par une rage aveugle, tandis qu'ils lancent des insultes infâmes à des soldats britanniques ou à des gens d'une autre religion que la leur.

La haine et les préjugés sectaires leur sont inculqués à la maison, et sont nourris dans la communauté. Les attitudes des parents sont transmises à leurs enfants. La violence irrationnelle trouve également son origine dans les foyers, où trop souvent, hélas, les enfants sont l'objet de brutalités.

La solution de ce problème exigera des changements dans l'éducation des enfants. Les parents devront commencer par donner le bon exemple, en éliminant de leurs propres attitudes les préjugés d'ordre religieux. Ils ne devront pas permettre, à leurs enfants, de brailler des chansonnettes de haine sectaire ou de participer à des désordres dans la rue.

Le système d'enseignement doit, lui aussi, être transformé. Les divisions commencent dès l'école primaire — qui est soit catholique, soit protestante. Les catholiques fréquentent leurs propres écoles, et grandissent sans aucun contact avec les protestants jusqu'à la fin de l'adolescence.

Pour surmonter ces obstacles, le *Lagan College* de Belfast a ouvert ses portes, il y a trois ans, aux enfants catholiques et protestants. Lisez l'interview ci-contre au sujet de ce système d'enseignement intégré.

La discrimination en matière d'emploi demeure un problème en Irlande du Nord. Les entreprises appartenant à des protestants emploient principalement des protestants. Les entreprises catholiques donnent également la préférence à leurs coreligionnaires. Les employeurs évitent d'indisposer leur personnel en engageant des personnes de religion différente. Ils n'ont pas encore le courage d'être impartiaux dans le recrutement de leurs salariés, au lieu de pratiquer une discrimination sectaire.

Dans tous ces domaines, des

changements devront intervenir impérativement avant qu'une solution pacifique puisse être mise en oeuvre. Mais les changements les plus importants devront être opérés dans le cœur et l'attitude des êtres humains.

### Quand le rêve devient possible

L'Irlande sera-t-elle unifiée dans un avenir prévisible? Les fossés qui divisent l'île sont si profonds et si larges que des années s'écouleront peut-être avant que se dessine le moindre espoir de réconciliation. Le rêve d'une unification pacifique doit être considéré comme impossible, tant que les Irlandais et les Ulstériens toléreront que leur nature humaine soit dominée par la haine sectaire, l'hostilité, la méfiance et la colère.

La réunification n'est pas une panacée qui, automatiquement, apportera la paix. Le problème est de savoir comment vivre ensemble dans une île, dans des conditions de paix et d'équité raisonnables — comment des gens d'origine ethnique, de religion et d'opinions politiques différentes pourront vivre en commun dans la tolérance mutuelle.

Aucune solution pacifique ne se profile à l'horizon, parce que les intéressés ne pratiquent pas la voie de la paix. Il y aura pourtant un monde pacifique à venir, lorsque le Gouvernement de Dieu sera instauré par Jésus-Christ, à Son retour, et *apportera* la paix. Vous pourrez tout savoir sur ce merveilleux jour à venir pour l'Irlande et pour le monde entier, en lisant notre livre gratuit *Le merveilleux Monde à Venir — Voici comment il sera...*

Les Irlandais rêvent du jour où les vieilles et horribles haines seront oubliées. Ils rêvent du temps où leur pays pourra vivre dans l'unité et la paix, vivre dans la sécurité et le bonheur. Le prophète Esaïe dit que ce rêve se réalisera lorsque le Messie sera Roi: "Alors le roi régnera selon la justice... Alors la droiture habitera dans le désert, et la justice aura sa demeure dans le verger. L'oeuvre de la justice sera la paix, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours. Mon peuple demeurera dans le séjour de la paix, dans des habitations sûres, dans des asiles tranquilles" (Esaïe 32:1, 16-18).

Ce sera vraiment le jour où "les yeux irlandais souriront... les coeurs irlandais seront heureux." □

C'est possible! Voici l'histoire d'une réussite — un reportage fascinant sur l'école *School on the Hill* ou *Lagan College*, à Belfast, en Irlande du Nord, fondée par le mouvement "All Children Together" (Tous les enfants ensemble). Dans cette interview par John Ross Schroeder, nous présentons les réalisations de cette école, par la voix de l'un de ses fondateurs, George Hewitt.

**Q.** Qu'est-ce qui différencie cette *School on the Hill* des autres écoles secondaires en Irlande du Nord?

**R.** La première chose qui la différencie de toutes les autres en Irlande du Nord, c'est que nous avons voulu éduquer ensemble les enfants catholiques et protestants.

Une autre différence entre notre école post-primaire d'enseignement général et les autres, c'est qu'elle est mixte, pour filles et garçons. Au début, elle se distinguait également par le fait que c'était une école indépendante, financée entièrement au moyen de cotisations volontaires. Cette situation a pris fin heureusement le 1<sup>er</sup> avril 1984, date à partir de laquelle le Département de l'Éducation pour l'Irlande du Nord nous a accordé ce qu'on appelle le statut subventionné. Cela signifie que le gouvernement apportera 85% du capital, et prendra entièrement à sa charge l'entretien et les salaires de tout le personnel enseignant.

**Q.** Quel est l'objectif fondamental de votre école? Vous prenez un peu le contre-pied de la tradition établie, en Ulster?

**R.** Notre objectif fondamental est de démontrer qu'il peut y avoir un troisième système d'éducation en Irlande du Nord. En fait, le système protestant est actuellement dominant. Il existe également un système subventionné, totalement catholique

romain. Quant à nous, nous préconisons un troisième système, dans lequel des enfants catholiques et protestants, avec des enseignants catholiques et protestants, peuvent travailler ensemble sous le toit d'un même collège ou d'une même école.

**Q.** Comment poursuivez-vous activement l'intégration des modes de vie catholique et protestant? Comment cela se passe-t-il?

**R.** La réponse est très simple. Cela marche, et extrêmement bien. Nous

sensée. A ma connaissance, il ne s'est jamais produit une difficulté quelconque, qui ait affligé un enfant ou un parent. En fait, l'appui donné par les parents à l'enseignement religieux dans ce collège est absolument superbe. Il est intéressant de noter que, bien qu'il puisse y avoir des parents non attachés à une confession particulière au sein de la communauté chrétienne, aucun enfant n'a choisi d'être dispensé de l'enseignement religieux.

Abstraction faite de cet enseignement, nous nous rendons parfaitement compte que d'autres différences encore séparent les deux groupes ethniques — si vous désirez les appeler ainsi — de cette partie de l'Irlande. Les différences culturelles qui se manifestent sont cependant fortement exagérées par des gens ignorants de la question.

**Q.** Comment enseignez-vous ici l'Histoire, compte tenu du fait que deux traditions et deux cultures existent côte à côte en Irlande du Nord?

**R.** L'Histoire est enseignée comme histoire, non comme légende ou comme mythe. L'enseignement de l'Histoire est donné sur la base de l'histoire irlandaise effective, de celle des îles Britanniques et du monde. Nous ne mâchons pas nos mots.

**Q.** Les parents catholiques et protestants de vos élèves collaborent-ils activement entre eux? Que font les parents, en Irlande du Nord, pour aider les écoles — et celle-ci en particulier?

**R.** Il existe des comités de parents dans la plupart des écoles d'Irlande du Nord, mais ces écoles présentent le plus souvent une ségrégation de fait entre protestants et catholiques. Au *Lagan College*, les parents sont, de par la nature des choses, aussi bien protestants que catholiques. Personnellement, je n'ai jamais vu des parents aider aussi activement leur école — et j'ai, dans ce domaine, de longues années d'expérience. Il est très

(Suite page 22)

# Bannir l'intolérance à l'école

avons ici, à *Lagan College*, un mélange d'enfants catholiques et protestants, de garçons et de filles, d'enfants de toutes les couches sociales. Ce même mélange se retrouve chez nos enseignants.

L'une des choses qui inquiètent beaucoup de gens ici, en Irlande du Nord, ou en Ulster comme disent certains d'entre nous, c'est la difficulté d'enseigner l'éducation religieuse. Mais si l'on conçoit bien son programme dans ce domaine, l'éducation ne présente aucune difficulté. La façon de procéder de notre Collège, en matière d'éducation religieuse, consiste, en termes généraux, à définir un sujet central, qui est enseigné à tous les enfants. Puis, il y a des cours adaptés aux confessions respectives, qui sont donnés, soit par des enseignants qualifiés en ces matières, soit par des membres du clergé venant de l'extérieur. Les difficultés qui surgissent sont toujours discutées et aplanies de façon très intelligente et

# Un jour de remerciement

par Dibar Apartian

Il est de coutume, chez certaines nations, de célébrer un jour spécial, une fois par an, en tant que "Jour de remerciement" à Dieu. Aux Etats-Unis, la date arbitraire de ce jour-là est le dernier jeudi du mois de novembre, appelé le "Thanksgiving Day".

Toutefois, combien y a-t-il d'Américains qui passent ce jour-là à méditer sur sa signification réelle, à prier Dieu sincèrement pour Le remercier de tous Ses bienfaits? Et combien y a-t-il de gens, de par le monde, qui soient vraiment reconnaissants à Dieu — reconnaissants pour tout, en toutes occasions?

"Mais voyons, direz-vous peut-être, comment pourrait-on Lui être reconnaissant en toutes occasions? Pourquoi Le remercier lorsque nous sommes malades, ou lorsqu'une tragédie nous frappe? Comment pourrions-nous Lui dire merci, lorsque nous perdons un être bien-aimé, ou lorsque nous sommes sans travail, bref, lorsque la vie ne nous sourit pas?"

A n'en pas douter, de temps en temps, de telles pensées traversent l'esprit de chaque individu. Vous vous demandez pourquoi Dieu reste indifférent à vos problèmes. Pourquoi garde-t-Il le silence? Pourquoi Se désintéresse-t-Il de vous?

Je me rappelle les paroles d'un homme très âgé et malade, qui était alité depuis plusieurs années. "Moi? Mais pourquoi devrais-je être reconnaissant à Dieu? disait-il. Qu'est-ce que Dieu a fait pour moi, pour que je Lui sois reconnaissant? Il m'a fait naître sans me consulter. Il me laisse souffrir sans venir à mon aide. En fin de compte, je mourrai lorsqu'Il le jugera bon! Donc pour quelle raison devrais-je lui être reconnaissant?"

Ce pauvre homme, comme tant d'autres personnes, n'avait aucune idée de ce qu'est la vie. Il ignorait la raison des souffrances humaines. Il ne connaissait ni le but de l'existence, ni

les promesses conditionnelles que Dieu a faites, dans la Bible, à nous tous. Dans son ignorance, il était devenu ingrat.

La plupart des gens considèrent leurs bénédictions comme allant de soi. Ils se plaignent de ce qu'ils n'ont pas, et ils manquent de gratitude pour ce qu'ils ont. Chaque enfant, dès son âge le plus tendre, s'attend à ce que les autres s'occupent de lui, et qu'ils prennent soin de ses besoins. Il lui semble tout à fait naturel d'être servi, protégé, nourri — et même d'être aimé! Il ne lui vient pas à l'esprit — à moins qu'on ne le lui enseigne — qu'il doit être reconnaissant pour tout ce qu'il a, pour tout ce qu'il reçoit.

Et c'est ainsi que beaucoup de gens grandissent sans jamais avoir appris à être reconnaissants; ils se plaignent, ils murmurent, et ils accusent. Leurs coeurs sont pleins de jalousie et d'amertume.

On est ingrat lorsqu'on pense avoir droit à plus de choses qu'on ne possède, ou lorsqu'on pense mériter davantage. Cela est vrai à tous les échelons de la société. A titre d'exemple, pour un salarié, la reconnaissance envers son patron serait quelque chose de superflu. "Lui être reconnaissant? Mais pourquoi? dira-t-il. Après tout, le patron ne fait que me payer pour les services que je lui rends — et encore!"

Le patron, de son côté, tient un raisonnement plus ou moins similaire pour justifier son manque de reconnaissance envers ceux qui travaillent pour lui. "Pas question de reconnaissance, dira-t-il. Je leur donne un salaire pour le travail qu'ils font. Un point, c'est tout."

Les deux groupes se trompent. Patrons et salariés, s'ils prenaient le temps de réfléchir, verraient qu'ils ont beaucoup de raisons pour être reconnaissants les uns envers les autres.

En ce siècle matérialiste où chacun cherche à posséder davantage, et même à avoir quelque chose pour rien, considérez encore l'attitude de certaines personnes — heureusement

qu'elles ne sont qu'une minorité — qui reçoivent de l'aide de la part d'une institution philanthropique ou de l'Etat. "Mais voyons, nous y avons droit, raisonneront-elles. Nous sommes maintenant vieux, et la société doit nous aider."

De nos jours, la reconnaissance se transforme souvent en un sentiment d'égoïsme, par lequel l'individu justifie ses pensées et ses actes.

## A la recherche d'une aubaine

La publicité est un instrument très puissant dans les mains de ceux qui s'en servent. Toutefois, pour être utile et bénéfique, elle devrait être honnête et beaucoup mieux intentionnée qu'elle ne l'est, en cette ère de concurrence déloyale. Le plus souvent, de nos jours, elle a pour but de séduire les gens au lieu de les aider.

L'individu moyen se laisse facilement impressionner par ce qu'il voit et par ce qu'il entend. Il se laisse persuader que tel ou tel produit doit être meilleur qu'un autre, parce qu'on en fait une plus forte réclame. Il l'achète pour ainsi dire les yeux fermés. Il lui fait confiance. La publicité lui fait également croire qu'il peut s'enrichir sans travailler — ou gagner quelque chose sans faire des efforts. Au moment des soldes, il court les magasins pour bénéficier des rabais, sans se demander si la qualité du produit soldé égale celle du produit vendu au prix habituel; souvent même, sans se rendre compte, il achète un article de style périmé que le vendeur cherche à liquider. Qu'importe! S'il y a un rabais, il veut en bénéficier!

Ce désir d'obtenir le maximum de gain pour le minimum d'effort, ou d'avoir quelque chose pour rien, a largement contribué au succès des jeux de hasard. Le public se laisse volontiers tenter par les tombolas, la loterie, ou tout autre moyen qui lui permettrait un gain rapide. Savez-vous que les Français dépensent, au cours d'une année, plus d'argent au tiercé qu'ils ne le font pour acheter du pain?

Quand on a l'habitude de recevoir plutôt que de donner, on perd ses

sentiments de reconnaissance. La société souffre d'une maladie grave qu'on pourrait appeler l'ingratitude. Pour en être guéris, les hommes ont besoin de se faire soigner en prenant chaque jour un médicament spécial sous forme d'étude sérieuse de la Bible! Il leur faut également consulter, tout aussi régulièrement, un Médecin particulier, Lui parler ouvertement, et suivre Ses prescriptions. Ce Médecin, c'est Dieu. Toujours est-il que les hommes éprouvent à Son égard encore plus d'ingratitude qu'ils en ont les uns envers les autres.

"Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en-haut, du Père des lumières", a écrit l'apôtre Jacques (Jacques 1:17). Toutefois, rares sont ceux qui croient à cette vérité. L'individu moyen pense mériter plus qu'il ne possède, être meilleur qu'il ne l'est en réalité, ou être moins béni qu'il aurait dû l'être. Vous avez sûrement entendu dire que la vie n'a pas souri à telle personne; on parle d'injustice et d'inégalité, on se sent victime de la destinée!

Si ces pensées vous préoccupent également, avez-vous pris le temps pour évaluer votre vie et savoir ce que vous méritez?

#### Le don divin

Il ne vous est pas possible de témoigner un sentiment de reconnaissance envers votre prochain, si vous n'éprouvez pas, en premier lieu et au fond de votre cœur, un sentiment de reconnaissance envers Dieu.

Il y a quelque temps, un de nos lecteurs nous avait adressé une lettre pleine d'amertume, dans laquelle il écrivait entre autres: "Je suis écoeuré de croire en un Etre suprême qui passe son temps à faire souffrir des êtres humains qui n'ont jamais demandé à venir sur cette maudite planète... Je ne crois plus en rien, car s'il y avait un Dieu, il n'y aurait pas toutes ces souffrances ici-bas; ou alors il est comme les hommes — il n'a pas de cœur..."

Ce lecteur se trompait. Dieu *n'est pas* comme les hommes. Il a, Lui, un cœur plein de bonté, de compassion et de miséricorde. Il ne nous a pas mis sur cette terre pour nous voir souffrir. Il veut que nous soyons heureux! La raison de nos souffrances réside dans notre transgression des lois divines. D'autre part, cette planète n'a pas été "maudite" parce que Dieu ne l'aime

pas; elle l'est à cause du péché.

Dieu a un Dessein d'amour qui dépasse toute imagination. Il a en vue, pour tous ceux qui croient en Lui, quelque chose d'infiniment plus beau et de plus magnifique que ce que l'on pourrait désirer — quelque chose qui dépasse, de loin, tous nos rêves.

Prenez le temps de réfléchir un peu au but de l'existence. Quelle que soit votre situation, qu'avez-vous fait pour avoir part au Dessein suprême que Dieu vous réserve?

Le salaire du péché, selon la Bible, c'est la mort (Rom. 6:23). Et la Bible précise que tous les hommes — cela inclut vous et moi — ont péché (Rom. 3:23). Puisque le salaire du péché, c'est la mort, et puisque vous avez péché, que méritez-vous, au juste? La vie ou la mort? Et cependant, Dieu vous promet quelque chose qui dépasse tous vos rêves, alors que vous ne méritez que la mort...

L'apôtre Jean a écrit: "Nous [les véritables chrétiens] sommes maintenant enfants [engendrés] de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui [au Christ]" (I Jean 3:2).

Veillez relire cette révélation biblique! Vous, un être charnel et mortel, avez la potentialité de devenir un enfant de Dieu, un membre spirituel dans Sa Famille. Vous — une poussière sur la terre, un rien dans le vaste univers — avez été créé pour devenir héritier de Dieu!

Qu'avez-vous donc fait pour être digne d'une telle gloire? Quelles oeuvres avez-vous pu accomplir pour recevoir une si grande récompense? Quel est votre mérite?

Mérite? Aucun. Vous ne méritez que la mort. Des oeuvres? Pas davantage, parce que, comme tout être humain, vous êtes vain, charnel, et égoïste. En dépit de cela, la Bible indique: "L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants [engendrés] de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui" (Rom. 8:16-17).

Quelle promesse incomparable! Quel amour sublime! Dieu a pour dessein de partager avec nous tous, si nous nous soumettons dès à présent à Sa volonté,

Sa puissance et Sa vie éternelle. Conscient de cette réalité, personne, absolument personne, n'aurait jamais le droit de se plaindre, ou d'accuser Dieu d'injustice.

Dieu nous a accordé le libre arbitre. Il nous a laissés libres de choisir entre l'obéissance et la désobéissance. Il a également permis à Satan le diable de nous tenter pour que nous puissions, de

## HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions  
"Le MONDE A VENIR"

### EN EUROPE

RADIO-LUXEMBOURG, 1271 mètres, grandes ondes, le lundi à 5 h 15, le mardi et le jeudi à 5 h 00.

SUD-RADIO, 366 mètres, 819 kHz, ondes moyennes: le mardi et le vendredi à 5 h 45.

### AU CANADA

CJRP — QUEBEC, 1060 kHz: le dimanche à 7 h 15

CKVL — MONTREAL-VERDUN, 850 kHz: le dimanche à 6 h 45

CJRC — OTTAWA, 1150 kHz: le dimanche à 7 h 05

CJVA — CARAQUET, GLOUCHESTER, N.B., 810 kHz: le mardi et le jeudi à 21 h 00 et le dimanche à 10 h 15

CJEM/CKMV — EDMUNDSTON, MADAWASKA, N.B., 570 kHz: le mardi et le jeudi à 20 h 30 et le dimanche à 8 h 35

CKLD — THETFORD MINES, 1330 kHz: le dimanche à 9 h 50

CHNC — RADIO NEW CARLISLE, 610 kHz: le mardi et le jeudi à 18 h 45 et le dimanche à 7 h 45.

### AUX ANTILLES

RADIO-ANTILLES — MONTSERRAT, ANTILLES, 405 mètres, 740 kHz: le lundi, le jeudi et le samedi à 6 h 00.

RADIO-CARAIBES INTERNATIONAL — MARTINIQUE, 840 kHz, 20 kw, du lundi au vendredi à 5 h 30.

RADIO-CARAIBES INTERNATIONAL — GUADELOUPE, 248 mètres, 1210 kHz: du lundi au vendredi à 5 h 30.

4VWA — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 6155 kHz 49 mètres, 6155 kHz: le jeudi à 19 h 30.

4VWB — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 261 mètres, 1350 kHz: le jeudi à 19 h 30.

4VMM — LES CAYES, Radio Diffusion Cayenne, 219 mètres, 1370 kHz: du lundi au samedi à 18 h 45.

4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 1430 kHz: le dimanche à 10 h 30.

4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 6165 kHz: le dimanche à 10 h 30.

4VGM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 850 kHz: le dimanche à 10 h 30.

### TELEVISION

par Herbert W. Armstrong

BRUXELLES — émission spéciale du "MONDE A VENIR": RTL, le samedi à 11 h 00.

MONACO — TMC, MONTE-CARLO, 10: le vendredi à 22 h 45.

notre propre gré, choisir la voie que nous voulons suivre.

Ce monde où nous vivons suit les idées néfastes de Satan, les philosophies fallacieuses et l'esprit de rébellion de ce dernier. En conséquence: "Il n'y a point de juste, pas même un seul . . . Tous sont égarés, tous sont pervertis . . ." (Rom. 3:10-11).

Ne blâmez jamais Dieu de vos misères. Il n'en est point coupable. Par ignorance ou par indifférence, vous avez rejeté la voie qu'Il a mise devant vous et qui conduit au bonheur. "Si nous disons que nous n'avons pas de péché", écrit l'apôtre Jean, "nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous" (I Jean 1:8).

En d'autres termes, nous sommes tous des "condamnés à mort", puisque nous avons tous péché — et que l'amende du péché, c'est la mort. Il s'ensuit que tout ce que nous possédons sur cette terre, aussi peu soit-il, est un don — quelque chose que nous avons reçu sans le mériter. En tout temps, et en toute circonstance, vous êtes donc débiteur par rapport à Dieu. Quant à Lui, Il est toujours votre Crédeur! Le don divin, le don gratuit, c'est la vie éternelle dans la Famille divine.

"Mais que faire pour recevoir ce don? demanderez-vous. Quelles en sont les conditions. Qu'est-ce que la Bible nous enseigne à ce sujet?"

La réponse biblique, à elle seule, devrait déjà vous faire éprouver une gratitude indescriptible à l'égard de Dieu. Le Christ, par Son amour infini pour l'humanité, est venu mourir pour payer l'amende de nos péchés: "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle" (Jean 3:16).

Par le sacrifice suprême du Christ, nous sommes maintenant sous la grâce et non plus sous l'amende de la loi. Toutefois, être sous la grâce ne signifie pas bénéficier d'une licence spéciale de continuer à vivre dans le péché. Être sous la grâce signifie que le Christ a payé l'amende de nos péchés — de ces péchés mêmes dont nous nous repentons, et que nous ne voulons plus répéter.

Aucun homme ne mérite le don divin de la vie éternelle, et ne le méritera jamais, quelles que soient ses bonnes oeuvres sur cette terre. Cependant, votre obéissance aux lois divines est indispensable pour vous permettre de recevoir le Saint-Esprit,

par lequel vous aurez la vie éternelle au moment de la résurrection des morts, lorsque vous serez transformé en être spirituel. (Afin de mieux comprendre ce sujet, nous vous enverrons, sur simple demande de votre part, notre brochure gratuite, intitulée "QU'ENTEND-ON PAR SALUT?")

Soyez donc toujours reconnaissant à Dieu! Remerciez-Le chaque jour pour tout ce que vous avez. N'attendez pas un jour quelconque par an pour Lui témoigner votre reconnaissance, ou pour Lui dire merci de tout votre coeur.

Chaque jour doit être pour vous un jour spécial de remerciement. Chaque

## L'intolérance

(Suite de la page 19)

réconfortant d'assister à une réunion du conseil des parents ou à l'une des nombreuses réunions de travail ou de délasserement que nous organisons à l'école. Parents catholiques et parents protestants, oncles et tantes, grands-parents — tous participent aux activités de l'école. L'intérêt manifesté par les parents est l'une des pierres angulaires de l'école.

Ici, le conseil des parents soutient tous les genres d'activités scolaires. Il se compose de membres protestants et catholiques. Il n'est pas question d'une quelconque différenciation, et, comme lors des réunions du conseil, il est impossible de dire qui est protestant ou catholique. Voilà comment nous voulons que les choses se passent.

**Q.** Quel est le sentiment des enseignants de votre école au sujet de cette expérience unique? Sont-ils enthousiastes? S'entendent-ils bien, même si leurs antécédents sont différents?

**R.** Ayant été très étroitement associé à l'école, je puis dire que les enseignants s'y entendent extrêmement bien. En fait, la chose n'est jamais mise en question. L'impératif primordial, pour tout enseignant entrant dans une école comme celle-ci, c'est la volonté d'engagement. Et je crois que cette volonté-là, chacun de nos enseignants la possède. Nous avons connu de grandes difficultés, et les enseignants ont magnifiquement soutenu les dirigeants de l'école et les administrateurs de ce mouvement.

**Q.** Les élèves eux-mêmes s'entendent-ils bien entre eux? L'expérience

jour, vous devez compter vos bénédictions, quelles que soient les circonstances hostiles qui pourraient vous entourer. Chaque jour marque pour vous une nouvelle étape vers la réalisation de la magnifique promesse que Dieu vous a faite: Vous serez un jour membre spirituel et immortel dans la Famille divine — vous vivrez à jamais en compagnie de Dieu le Père et de votre frère aîné Jésus-Christ!

Vous comprenez maintenant pourquoi l'apôtre Paul a écrit: "Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse. Rendez grâces en toutes choses . . ." (I Thess. 5:16-18). □

donne-t-elle de bons résultats pratiques à ce niveau de base?

**R.** Je puis répondre très affirmativement à cette question. Dans notre école, les enfants sont traités comme tous les autres enfants. Ils n'ont rien d'élitiste, et l'école ne tend aucunement à imprimer un caractère élitiste aux enseignants, aux dirigeants, aux enfants ou aux parents. Si un jour je devais entrer ici, et y voir courir les enfants avec une auréole sur la tête, je me dirais que nous avons échoué.

**Q.** Je me rends bien compte que ni *Lagan*, ni aucune autre institution de ce genre ne saurait porter remède à tous les maux de l'Irlande du Nord. Pensez-vous cependant que vous apporterez un changement marquant dans certaines haines farouches qui se sont exacerbées pendant si longtemps?

**R.** Nous croyons fermement que nous pouvons contribuer, de façon positive, à désamorcer les antagonismes qui, depuis 14 ans, n'ont cessé de s'accroître, avec parfois des pertes effrayantes en vie et en dignité humaines. Nous savons qu'il est impossible de remédier à cette situation du jour au lendemain. Mais nous pensons que la contribution fournie par notre mouvement, grâce à la création du *Lagan College*, aura un impact sur l'enseignement en général.

Tout notre objectif consiste à apporter une contribution positive. Nous n'avons jamais été, et ne serons jamais des critiques destructeurs des deux systèmes prédominants du pays, c'est-à-dire le système subventionné catholique et le système sous contrôle protestant. Tel n'est pas notre but. □



# Pourquoi Dieu Se cache-t-Il?

par Clayton Steep

Si Dieu existe, pourquoi ne Se manifeste-t-Il pas à l'humanité? Pour quelle raison ne paraît-Il pas, et ne met-Il pas fin à toutes les souffrances sur la terre?

Une paire de lunettes pour Dieu! Voilà ce que proposait irrespectueusement l'écrétaire, qui avait été placé au milieu d'un champ brûlé par le soleil et érodé par les vents.

Une grande sécheresse venait, en effet, de dévaster la région, et les fermiers, en désespoir de cause, après avoir suspendu à un piquet de clôture un vieux seau cabossé, avaient cloué juste au-dessus un panneau portant cette inscription: "S'il vous plaît, donnez un peu d'argent afin de permettre à Dieu de S'acheter une paire de lunettes pour qu'Il voie la souffrance des hommes et des bêtes!"

Les mots étaient facilement lisibles à la lumière du soleil ardent.

Il convient de préciser qu'il ne s'agissait pas de fermiers athées. Certains d'entre eux s'étaient même rendus à l'église, à plusieurs reprises, afin d'implorer Dieu de leur envoyer de la pluie.

Mais la pluie n'était toujours pas tombée sur la terre desséchée. Pas une seule goutte!

Pourquoi Dieu ne répondait-Il pas? Ne voyait-Il pas cette calamité qui s'abattait sur eux? Était-Il donc insensible au malheur qui les frappait?

De telles questions hantent l'esprit

d'innombrables individus, qui sont présentement victimes de la violence et du terrorisme, dans des régions du monde comme le Liban, l'Amérique centrale ou l'Irlande du Nord. Ceux qui se retrouvent sans foyer par suite de tempêtes ou de tremblements de terre, et ceux dont la vie est brisée par les querelles de ménage, la drogue ou l'alcool, s'interrogent sans doute de la même manière. Et il en est de même pour les gens qui sont alités dans les maisons de santé, ou qui remplissent les salles d'urgence des hôpitaux. En fait, sur toute la face de la terre, existe-t-il un seul endroit où il n'y aurait pas de victimes de tragédies ou de malheurs, qui ne se demandent: "Où est Dieu? Pourquoi n'intervient-Il pas?"

Voilà une bonne question! Où est Dieu? Sait-Il au moins ce qui se passe sur cette terre? Est-ce qu'Il S'y intéresse?

Se peut-il encore que Dieu soit effectivement au courant des problèmes et des difficultés, auxquels nous devons faire face, mais que, Son pouvoir étant limité, Il ne puisse intervenir pour apporter un remède adéquat à la situation? C'est d'ailleurs l'explication fournie par une école de pensée de plus en plus populaire, de nos jours, et qui porte le nom de "Théologie progressive". Celle-ci soutient, en effet, que Dieu connaît les problèmes et les ennuis qui assaillent les êtres humains, qu'Il en éprouve

beaucoup de compassion, mais qu'hélas, Il ne possède pas la puissance nécessaire pour intervenir comme Il le voudrait. Dieu, selon cette conception, n'est donc pas vraiment "tout-puissant".

Est-il possible qu'il en soit ainsi? Si tel est le cas, pour quelle raison ne nous manifeste-t-Il pas en personne Sa sympathie, expliquant du même coup la limite de Ses pouvoirs? Pourquoi ne Se montre-t-Il pas de sorte que nous puissions au moins Le voir? Il est sûrement capable de le faire. Ce geste, de Sa part, ne contribuerait-il pas, à lui seul, à alléger une grande part de ce lourd fardeau qui accable l'humanité?

En tout cas, si Dieu était visible, les athées et les sceptiques pourraient difficilement continuer à ergoter en tentant de prouver Sa non-existence!

En Se manifestant, l'Éternel pourrait dissiper la confusion. En effet, les nombreux problèmes que rencontre l'humanité sont les résultats, directs ou indirects, de toute la confusion qui existe entre autres dans le domaine religieux. Dans diverses régions du monde, la religion a perpétué, sinon causé, l'ignorance et les conditions de misère sordide qu'on y constate. Les conflits entre factions religieuses ont engendré soupçons, haine et effusions de sang. Il suffit pour s'en convaincre de voir toutes les divisions qui existent, toutes les sectes qui sont en désaccord les unes avec les autres, les innombrables cultes, scissions, schismes et

dénominations. Dieu ne pourrait-Il pas mettre un terme à tout cela, s'Il paraissait simplement et disait: "Voici comment je veux que vous m'adoriez. Voici quelle est la véritable religion"?

Pourquoi ne le fait-Il pas?

Il est certain que les espoirs de paix mondiale seraient considérablement ravivés — et les efforts pour éviter le cauchemar nucléaire grandement renforcés — si Dieu Se présentait aux Nations unies, et s'Il passait un peu de temps dans les grandes capitales du monde.

Grâce à Son savoir supérieur, Il pourrait alors montrer la voie permettant de mettre fin à tous les maux qui assaillent l'humanité. L'élimination des maladies physiques, de la pollution, de la criminalité, des maladies mentales, des injustices sociales et de la pauvreté: voilà qui serait enfin à notre portée, si seulement Dieu se manifestait et faisait connaître ce qu'Il sait!

Pour quelle raison ne le fait-Il donc pas?

Le moment est venu de considérer honnêtement cette question. Depuis trop longtemps, les théologiens ont tenu des propos incohérents à ce sujet. Ils l'ont tout simplement évité, ou encore, ils ont fourni des réponses qui, en réalité, n'en sont pas.

L'idée voulant que Dieu soit toute bonté, mais pas assez puissant, pour empêcher les calamités de s'abattre, ne représente qu'une des nombreuses explications avancées en la matière. Certains disent, au contraire: "Dieu est vraiment tout-puissant, mais nos souffrances viennent de ce qu'Il n'est pas totalement bon." D'autres évitent complètement le sujet, en disant qu'il s'agit d'un "mystère", quelque chose qu'il nous est impossible de comprendre au cours de cette vie. Il s'en trouve d'autres encore qui, eux, cherchent à contourner la question en niant, au point de départ, l'existence même du mal. Toutefois, si le mal n'existait pas, il ne devrait y avoir aucune raison de blâmer Dieu!

Or, personne, parmi ceux qui professent de telles idées, n'est capable d'expliquer adéquatement pourquoi le Dieu qu'ils disent adorer ne peut être vu!

Il n'est donc pas étonnant que l'athéisme et l'agnosticisme connaissent un tel succès. Il n'est pas étonnant, non plus, que des gens qui pratiquent sincèrement leur religion aient cependant des doutes en ce qui a trait à cette

question des plus fondamentales: Pourquoi Dieu semble-t-Il Se tenir à l'écart, alors que l'humanité souffre terriblement? Pour quelle raison permet-Il toute cette souffrance et tous ces maux? Bref, *pourquoi Dieu Se cache-t-Il?*

### Comment le tout a commencé

Nous ne sommes pas voués à rester dans le doute à ce sujet. Il nous est possible de connaître la vérité.

La Bible ne cache pas le fait qu'effectivement, dans certaines circonstances, Dieu réagit en Se retirant ou, si vous préférez, en Se *cachant*. "Mais tu es un Dieu qui te caches", s'exclama le prophète Esaïe (Esaïe 45:15).

Lorsque de grandes douleurs physiques l'accablaient, le patriarche Job utilisa une expression semblable alors qu'il cherchait à comprendre pourquoi Dieu Se tenait loin de lui (Job 13:24). La question est de nouveau posée dans le premier verset du Psaume 10: "Pourquoi, ô Eternel! te tiens-tu éloigné? Pourquoi te caches-tu au temps de la détresse?" Un autre Psaume dit encore: "Jusques à quand, Eternel! te cacheras-tu sans cesse...?" (Ps. 89:47).

Oui, jusques à quand et pourquoi? Dans le cours de l'histoire tourmentée de l'humanité, ces questions furent entendues, à d'innombrables reprises, à la suite des calamités, des désastres, des douleurs et des souffrances qui ont sans cesse frappé les hommes.

Il y a effectivement une explication. Le tout a commencé avec les premiers êtres humains — Adam et Eve. Dieu les créa et les plaça dans un jardin magnifique, puis Il S'adressa à eux, en personne. Il était là, les instruisant sur la manière de mener une existence heureuse et réussie, et leur donna pour y arriver une Loi éternelle.

Ces êtres humains ne furent pas créés pour être aussitôt laissés à eux-mêmes, et avoir à décider, seuls, de ce qui est bien ou mal. Au contraire, le Créateur leur donna l'information complète au sujet de la voie de vie qui est juste. Et le fait de vivre selon la voie divine engendre le bonheur, la paix, la santé, la prospérité et conduit finalement à la vie éternelle.

Par contre, le fait de rejeter la voie divine, c'est-à-dire de faire ce qui *semble* juste à l'esprit charnel, ne produit que souffrances, maladies, guerres et maux de toutes sortes.

C'est à Dieu qu'il appartient de définir ce qui est bien et ce qui est mal. C'est pourquoi, c'est de la folie que de mettre sa confiance dans le raisonnement humain.

Adam et Eve devaient choisir entre deux voies de vie, représentées symboliquement, dans le troisième chapitre de la Genèse, par deux arbres. Or, ils ont préféré se fier à leur raisonnement humain plutôt que de suivre les enseignements de Dieu. Peut-être n'avez-vous manifesté que peu d'intérêt pour les questions religieuses, dans le passé, mais vous connaissez probablement assez ce récit biblique pour savoir qu'Adam et Eve firent le mauvais choix. Ils pêchèrent. Ils transgressèrent la Loi divine spirituelle, rejetèrent le Gouvernement de Dieu.

Remarquez, cependant, un point important qui échappe à la plupart de ceux qui lisent ce récit dans la Bible: Adam et Eve se rendirent compte immédiatement qu'ils avaient désobéi. Un sentiment de culpabilité et de honte s'empara d'eux. C'est pourquoi lorsque, pour la première fois à la suite de cet incident, le Créateur vint leur parler en personne, "ils entendirent la voix de l'Eternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et [remarquez-le bien!] l'homme et sa femme se *cachèrent* loin de la face de l'Eternel Dieu, au milieu des arbres du jardin" (Gen. 3:8).

Alors, qui fut le premier à se cacher? Pas le Créateur Dieu! Ce sont les êtres humains qu'Il avait créés qui se cachèrent d'abord. Ce sont eux qui voulurent établir et garder une distance — une séparation — entre eux et Dieu.

L'arbre dont Adam et Eve choisirent de manger le fruit symbolisait le désir de l'homme de définir lui-même ce qui est bien et ce qui est mal — en raisonnant, en ayant recours à la méthode empirique, c'est-à-dire à l'expérimentation. On appelle cette façon de procéder l'apprentissage par essais et erreurs. Elle peut également être désignée comme étant l'école des coups durs, ou de l'entêtement. Mais quel que soit le nom que vous lui donniez, c'est cette voie de vie que l'humanité a suivie depuis lors, et qui a produit toutes les douleurs, les souffrances et les malheurs que le monde a connus.

Dieu a permis qu'il en soit ainsi! Voici, en résumé, Son message aux êtres humains: "Très bien, vous refusez

de prêter l'oreille à ce que je dis. Vous voulez faire les choses comme vous l'entendez. Vous voulez vous cacher? Alors c'est moi qui m'éloignerai de vous. Allez-y, bâtissez vos propres civilisations, érigez des formes de sociétés selon vos idées et vos voies. Durant six mille ans, je me tiendrai à l'écart et vous donnerai ainsi la chance de faire les choses à votre guise! Cependant, je vous préviens que vous allez regretter amèrement les résultats de cette expérience: il y aura des cris d'angoisse, de la douleur, des larmes et du chagrin, de la convoitise, de la cruauté et de l'injustice que vous et vos descendants, vous vous infligerez les uns aux autres. Telles seront les conséquences de la voie que vous avez choisie. Vous [l'humanité, en général] — criez vers moi, mais je ne répondrai pas jusqu'à ce que vous soyez rendus à l'extrême limite, que vous soyez finalement sur le point, par vos propres inventions, de vous détruire vous-mêmes ainsi que toute vie sur la face de la terre. C'est alors seulement que j'interviendrai et vous sauverai de vous-mêmes."

Commencez-vous maintenant à comprendre?

L'humanité était coupée de Dieu à cause de sa rébellion, et le Créateur, à Son tour, a refusé à cette même humanité, en général, l'accès à Son Saint-Esprit. C'est pourquoi Dieu S'est retiré et a ainsi donné aux hommes toute la latitude voulue pour écrire dans les larmes et le sang, de manière indélébile, cette grande leçon montrant que, sans l'obéissance aux lois divines, le bonheur, la paix et la prospérité universels sont inaccessibles. C'est cette même leçon qui continue de s'écrire, aujourd'hui.

Notons qu'Adam et Eve ne furent pas les seuls à choisir cette voie. Tous leurs descendants firent de même. La Bible entière relate l'histoire d'êtres humains — à l'exception de quelques rares individus — qui rejetèrent les voies de Dieu et qui durent en subir les douloureuses conséquences. Ne vous êtes-vous jamais demandé, en lisant la Bible, pourquoi elle contient certains des récits terribles que vous y trouvez? C'est que chacun des événements décrits constitue justement une partie de cette leçon qui est écrite par la tragique expérience humaine.

Cette leçon se résume ainsi: la transgression des lois spirituelles, révélées par Dieu, a inexorablement

pour résultat la souffrance et la misère! Voyez ce que Dieu dit à cette race humaine, qui se dirige vers sa destruction totale: "Puisque j'appelle et que vous résistez, puisque j'étends ma main et que personne n'y prend garde, puisque vous rejetez tous mes conseils, et que vous n'aimez pas mes réprimandes, moi aussi, je rirai quand vous serez dans le malheur, je me moquerai quand la terreur vous saisira, quand la terreur vous saisira comme une tempête, et que le malheur vous enveloppera comme un tourbillon, quand la détresse et l'angoisse fondront sur vous."

Dieu ne prend pas plaisir à voir les gens souffrir. Cependant, Il veut qu'ils apprennent bien la leçon. Poursuivons notre lecture: "Alors ils m'appelleront, et je ne répondrai pas; ils me chercheront, et ils ne me trouveront pas. Parce qu'ils ont haï la science, et qu'ils n'ont pas choisi la crainte de l'Eternel, parce qu'ils n'ont point aimé mes conseils, et qu'ils ont dédaigné toutes mes réprimandes, ils se nourriront du fruit de leur voie, et ils se rassasieront de leurs propres conseils" (Prov. 1:24-31).

Pourquoi y a-t-il tant d'angoisses et de souffrances sur la terre? Pourquoi y a-t-il tant de chagrins et de douleurs? Les êtres humains se sont tout simplement nourris du fruit de leurs propres voies, et ils persistent encore à faire de même.

Même si les hommes ont formé leurs propres religions, même si plusieurs affirment chercher Dieu, ils ne L'ont pas trouvé, parce qu'ils sont trop souvent comme ceux décrits dans la prophétie d'Osée 5, verset 6: Vêtus de leurs accoutrements religieux, "ils iront . . . chercher l'Eternel, mais ils ne le trouveront point: il s'est retiré du milieu d'eux." Mais pourquoi? Voyons ce que dit le prophète Michée: "Alors ils crieront vers l'Eternel, mais il ne leur répondra pas; il leur cachera sa face en ce temps-là, [et voici la raison] parce qu'ils ont fait de mauvaises actions" (Michée 3:4).

Et Dieu ajoute: "Quand vous étendez vos mains, je détourne de vous mes yeux; quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas" (Esaïe 1:15).

Esaïe s'exprime en ces termes: "Non, la main de l'Eternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre . . ." La prétendue "Théologie progressive" est complètement dans l'erreur lorsqu'elle

prétend que Dieu n'est pas vraiment tout-puissant. Voyez plutôt ce que dit le verset suivant: "... ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter" (Esaïe 59:1-2).

Il est donc clair que Dieu cache Sa face à cause du péché (lisez également Jean 9:31; Deut. 31:17-18; 32:20).

### Lorsque Dieu Se manifestera à nouveau

Il est important de comprendre que tout au long de l'histoire, Dieu a pratiqué une politique de non-intervention, et qu'Il est intervenu seulement lorsque cela était nécessaire pour que Son Plan s'accomplisse. Il a, en effet, traité directement avec quelques individus choisis; Il est même apparu et a parlé à certains d'entre eux, leur donnant Son Esprit-Saint, selon les besoins. Mais pour l'humanité, dans son ensemble, il est demeuré "caché".

A ceux qui ont des oreilles pour entendre, il est dit de *chercher* Dieu et de s'y appliquer de tout coeur jusqu'à ce qu'ils Le trouvent (Esaïe 55:6-7; Jér. 29:13). Le Créateur a toujours désiré que des gens de toutes nations "cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous" (Actes 17:27). Il peut être trouvé, mais celui qui Le cherche doit le faire avec zèle, et crier vers Lui dans une attitude d'obéissance. Il en est peu, cependant, qui soient disposés à le faire. En outre, même aux yeux de ceux qui Le cherchent et qui Le trouvent, Dieu a choisi de demeurer invisible à cette époque-ci.

Pour le moment, Il ne Se manifeste pas directement — même à ceux qui suivent Ses voies — parce qu'Il peut ainsi développer, en eux, la foi et la persévérance. Plongés comme nous le sommes dans un monde physique, dans un univers matériel, il nous faut vraiment faire chaque jour un effort spécial pour chercher les valeurs spirituelles et garder notre esprit à ce niveau (Col. 3:1-2). C'est pourquoi nous sommes avertis de regarder "non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles" (II Cor. 4:18).

Il est facile de croire aux choses visibles, mais "la foi est . . . une démonstration de celles qu'on ne voit pas" (Héb. 11:1). Sachez, d'ailleurs, que Jésus a promis une bénédiction

spéciale à ceux qui Lui restent fidèles, sans même L'avoir vu au cours de cette vie. Il a déclaré à l'un de Ses disciples: "Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru!" (Jean 20:29).

Cependant, lorsque le Christ était sur la terre, très peu ont cru en Lui, même parmi ceux qui Le virent de leurs propres yeux. Voilà qui devrait nous enseigner quelque chose. Il était descendu sur la terre, et S'était placé au même niveau que l'homme. Il était venu en tant qu'homme, être mortel composé de chair et de sang — Dieu dans la chair — visible, à qui on pouvait parler et qu'on pouvait même toucher. Or que s'est-il produit? A-t-Il été accueilli à bras ouverts? Fut-Il le bienvenu, et Lui a-t-on manifesté le respect qui Lui était dû? Non, Il fut "méprisé et abandonné des hommes... Nous [chacun de nous parce que notre nature nous pousse à réagir de la même manière] l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas" (Esaïe 53:3).

Combien futiles sont les railleries de ceux qui disent: "Pourquoi Dieu ne Se manifeste-t-Il pas?" Il S'est manifesté à notre niveau, Il est sorti de Sa retraite, ou de Sa cachette pour ainsi dire. Mais nous L'avons fait mourir, nous L'avons cloué au bois. Prenez le temps de bien y réfléchir!

Et ce n'est pas tout. La société, dans son ensemble, en dépit de toutes les Eglises qui furent fondées en Son nom, a jusqu'à ce jour rejeté Dieu ainsi que le message concernant Son Gouvernement ou Son Royaume. Ce message est actuellement proclamé par les représentants qu'Il a choisis à cette fin. Ce rejet de l'autorité de Dieu et de Ses lois a causé la multiplication, à une vitesse vertigineuse, de tous les maux que nous connaissons, entraînant ainsi l'humanité, à toute allure, vers une destruction totale — à moins que le Créateur ne Se manifeste encore une fois. Il le fera, mais cette fois-ci, Il paraîtra avec puissance et majesté, "et tout œil le verra" (Apoc. 1:7).

Toutefois, si incroyable que cela puisse sembler, des millions et des millions d'hommes ne se réjouiront pas lors de Son arrivée. "Et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui" (même verset).

Plutôt que d'accueillir avec joie la délivrance qu'Il apporte, et Son Gouvernement, l'humanité — lamentablement séduite — cherchera à se

dérober à Sa vue, à se cacher de Lui. "Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et tous les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers: Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône..." (Apoc. 6:15-16).

En fait, les nations s'uniront pour combattre Dieu lorsqu'Il reviendra (Apoc. 16:14)! Mais Il l'emportera et rétablira Son Gouvernement sur la terre. Une leçon marquante aura alors été écrite. Ceux qui seront encore vivants au milieu des décombres et des ruines de la civilisation humaine, finiront par se repentir vraiment — six mille ans de souffrances et de malheurs, pour l'homme, les auront convaincus — et ils reconnaîtront enfin

qu'il est futile, et que c'est une grave erreur, que de se couper de Dieu.

Plus jamais alors le Créateur ne Se tiendra à l'écart. Il sera bel et bien visible, ici même, sur cette planète, habitant parmi les êtres humains dans un nouveau monde, paisible et heureux (Ezéch. 43:7). Parlant de cette époque merveilleuse, Dieu déclare: "Et je ne leur cacherai plus ma face" (Ezéch. 39:29). □

*Peut-être vous demandez-vous, à présent, comment tous ces millions d'individus, qui ont vécu et qui sont morts séparés de Dieu, pourront tirer profit de cette grande leçon de l'histoire humaine, qu'eux-mêmes ont contribué à écrire. Pour obtenir plus d'explications à ce sujet, demandez notre publication gratuite, intitulée: Aujourd'hui est-ce le seul "jour de salut"?*

# Si "le salaire du péché, c'est la mort", ROMAINS 6:23 et si "tous ont péché"...

ROMAINS 3:23

**C**ela signifie que tous les êtres humains — y compris vous — méritent la peine de mort, du fait qu'ils ont péché. La Bible révèle, en outre, que la mort, c'est la cessation de la vie, et non pas une existence éternelle au ciel, en enfer, ou au purgatoire. La question primordiale, pour vous, est de savoir comment échapper à cette peine que vous méritez, et comment être sauvé. Que représente, au juste, le salut? Quand l'obtient-on? Notre brochure gratuite intitulée: *Qu'entend-on par salut?* explique tout cela clairement. Ecrivez-nous pour en recevoir un exemplaire.



# Les liens familiaux

(Suite de la page 11)

En va-t-il ainsi chez vous? Tous les membres de votre famille, sans exception, sont-ils réunis au moins pour le repas du soir? C'est une chose apparemment très simple, mais elle a une grande importance. Pourquoi manqueriez-vous l'occasion de rassembler autour de vous toute votre famille, les êtres que vous aimez le plus?

Le partage de la nourriture a toujours signifié aussi un partage d'affection. Partager un repas, c'est un moyen sûr de resserrer les liens entre les convives.

Et souvenez-vous qu'il importe de veiller à ce que la conversation à table soit agréable — pas de chamailleries, de disputes, de sujets déplaisants ni de questions controversées. L'heure du repas doit être une expérience réconfortante, marquée du sceau de la bonne volonté. Elle renforcera ainsi l'unité familiale et l'amour.

## Transmettre les traditions

Certains liens parmi les plus forts sont transmis dans beaucoup de familles, de génération en génération, en tant qu'héritage culturel du pays de leurs ancêtres. Ces traditions perpétuent souvent des goûts culturels en matière de nourriture, d'habillement, de danse et même de profession.

La transmission du métier ou de la profession relève, en effet, de l'héritage des traditions. Tout au long de l'histoire, les enfants ont appris le métier de leur père, qui l'avait auparavant appris de son père.

Du fait que beaucoup de sociétés modernes ont abandonné ces traditions, des métiers qui avaient traversé les siècles se sont perdus.

Même si un enfant ne désire pas marcher sur les traces de son père, le fait d'avoir appris un métier, un artisanat ou une profession lui assure une qualification en cas de besoin.

Il est stupéfiant de voir combien peu de garçons, aujourd'hui, se rendent utiles chez eux, effectuant des travaux de peinture, ou de réparation, en faisant une vidange d'huile ou en réglant le moteur de la voiture. Quant aux filles, peu d'entre elles savent coudre, piquer ou faire la cuisine.

C'est que, dans beaucoup de cas, pour acquérir ce savoir-faire, il faut passer du temps en compagnie de votre



PHOTO: HAL FINCH — PV

**L'héritage des traditions. Tout au long de l'histoire, les enfants ont appris le métier de leur père, qui l'avait auparavant appris de son père.**

père, de votre mère ou de vos grands-parents.

La plupart d'entre nous, ne vivant pas dans une ferme, ignorent comment planter, cultiver, récolter, mettre en conserve ou surgeler légumes et fruits. Même si beaucoup de familles souhaitaient avoir un potager, elles ne sauraient pas comment faire. Pourtant, bien des parents d'âge moyen ont appris à planter un jardin — et presque tous les grands-parents en avaient un; ils grandirent probablement dans une ferme ou à la campagne. Pourquoi ces connaissances et ces plaisirs utiles n'ont-ils pas été transmis?

Si vous n'avez appris aucun des savoir-faire qui auraient dû être perpétués dans votre famille, pourquoi ne consacriez-vous pas un peu de temps à revenir en arrière, et à vous instruire auprès de votre père ou de votre mère, pour pouvoir ensuite transmettre ces mêmes qualifications à votre fils ou votre fille?

## Créer de nouvelles traditions

Peut-être appartenez-vous à une famille qui n'a pas une bien longue histoire familiale. Peut-être ne savez-

vous rien au sujet de vos ancêtres, ou ignorez-vous quel était le métier de vos parents.

Toutefois, cela ne doit pas vous empêcher d'établir maintenant des liens solides au sein de votre famille. En fait, même si vous ne vous en rendez pas compte, il n'y a que deux façons d'agir. Ou bien créer des traditions durables et chargées de sens, dans votre famille, ou glisser vers des *non-traditions* qui creuseront de plus en plus le fossé entre les membres de votre famille.

Prenez le temps, ce soir, de discuter du type de relations qui seront le plus profitables pour votre famille. Sortez votre vieil album de photos. Evoquez le souvenir de grand-père et de grand-mère — peut-être même celui de vos arrière-grands-parents. Il se peut que vous ravigiez ainsi un volet depuis longtemps oublié de votre passé familial, dont vos enfants n'avaient jamais entendu

parler auparavant.

Discutez ensuite du genre de nouvelles traditions que vous souhaiteriez introduire dans votre famille. Certaines expériences familiales, parmi les plus riches de signification, peuvent être vécues à l'occasion des vacances. Visiter des parcs nationaux, camper, aller à la pêche ou pratiquer d'autres activités de plein air: autant de choses qui amuseront votre famille.

L'une des meilleures façons de passer le temps des vacances est d'organiser des réunions de famille régulières, comme nous l'avons dit plus haut.

Que vous prépariez des voyages pour des congés spéciaux, des camps, des dîners, ou tout simplement un après-midi de détente dans le jardin, soyez certain de créer des liens familiaux solides. Vous ne le regretterez jamais. Votre famille deviendra une équipe homogène. Un jour, vos petits-enfants vous remercieront d'avoir créé ces liens familiaux, qui seront transmis à leurs enfants et aux générations à venir.

Notre prochain article: "Elever des enfants sains" révélera un principe fondamental que bien des parents négligent. □

## LA GUERRE

(Suite de la page 13)

Dieu ne *permet pas* à l'HOMME de décider de ce qu'est le péché, ou de ce qu'est la justice. Lui seul détermine ce qu'est le péché. Mais Il permet à l'homme de décider si ce dernier péchera ou non.

Dieu fit comprendre à l'ancien Israël qu'il n'avait jamais besoin de se mettre en guerre. Il garantissait à ce peuple une protection complète en ce qui concernait ses ennemis de l'extérieur. Il lui assurait LA PAIX, si le peuple Lui faisait confiance, et s'il obéissait au Gouvernement divin. Il leur démontra Ses pouvoirs et Sa PUISSANCE. Néanmoins, les Israélites optèrent pour la guerre — de MEME QUE toutes les nations, à travers l'histoire, ont opté pour la GUERRE!

### Le roi Asa

Nous avons vu comment Dieu, au moyen de miracles, a délivré les Israélites de l'armée égyptienne, l'armée de la plus grande nation de l'époque.

Veillez maintenant prendre note du cas du roi Asa, du royaume de Juda. Le roi d'Ethiopie était venu contre les Juifs avec trois cents chars et une armée de UN MILLION de soldats. Même à cette époque-là, certains peuples avaient d'énormes armées.

Les Juifs avaient également une armée importante, mais pas assez pour pouvoir résister à l'invasion de forces armées déployant un million de combattants.

Il est possible que si les Ethiopiens étaient venus avec une armée moins importante, Asa serait parti en guerre contre eux, en se fiant uniquement à ses propres forces armées, au lieu de compter sur Dieu. Quoi qu'il en soit, il eut confiance en Dieu pour assurer sa défense.

"Asa invoqua l'ETERNEL, son Dieu, et dit: ETERNEL, toi seul peux venir en aide au FAIBLE comme au fort: viens à notre aide, ETERNEL, notre Dieu! car c'est sur toi que nous nous appuyons, et nous sommes venus en ton nom contre cette multitude. ETERNEL, tu es notre Dieu: que ce ne soit pas l'homme qui l'emporte sur TOI! L'ETERNEL frappa les Ethiopiens devant Asa et devant Juda, et les Ethiopiens prirent la fuite" (II Chron. 14:10-11).

Il y a une suite malheureuse à cet événement considérable: le fait d'avoir

eu confiance en DIEU eut pour résultat de faire s'ENFUIR UN MILLION D'HOMMES!

Baesch, roi d'Israël, monta avec les forces armées contre les Juifs. Veuillez noter que le royaume d'ISRAEL luttait ici contre les Juifs du royaume de JUDA. Ces deux peuples formaient deux *nations* complètement *différentes*. Les citoyens du royaume d'ISRAEL n'ont *jamais* été appelés des Juifs!

Asa négligea de compter sur Dieu pour lutter contre les forces armées qui l'attaquaient. Il fit précisément ce que nos nations font à l'heure actuelle: il offrit de l'argent à un roi de Syrie pour s'en faire un allié (II Chron. 16:1-3).

"Dans ce temps-là, Hanani, le voyant, alla auprès d'Asa, roi de Juda, et lui dit: Parce que tu t'es appuyé sur le roi de Syrie et que tu ne t'es *pas* appuyé sur l'ETERNEL, ton Dieu, l'armée du roi de Syrie s'est échappée de tes mains. Les Ethiopiens et les Libyens ne formaient-ils pas une grande armée, avec des chars et une multitude de cavaliers? Et cependant l'ETERNEL les a livrés entre tes mains, parce que tu t'étais appuyé sur lui. Car l'ETERNEL étend ses regards sur toute la terre, pour SOUTENIR ceux dont le coeur est tout entier à lui. Tu as agi en insensé dans cette affaire" — TOUT COMME LES ETATS-UNIS ET TOUTES LES NATIONS ACTUELLES! — "car dès à présent TU AURAS DES GUERRES" (II Chron. 16:7-9).

Si vous vous étonnez de ce que NOS NATIONS sont continuellement EN GUERRE, vous en avez là l'explication!

### Le fils d'Asa

Josaphat, fils d'Asa, lui succéda sur le trône de Juda.

Trois armées alliées vinrent contre Juda avec des forces imposantes. "Dans sa frayeur, Josaphat se disposa à chercher l'ETERNEL, et il publia un jeûne pour tout Juda. Juda s'assembla pour invoquer l'ETERNEL . . .

"Josaphat se présenta au milieu de l'assemblée de Juda et de Jérusalem, dans la maison de l'ETERNEL, devant le nouveau parvis. Et il dit: ETERNEL, Dieu de nos pères, n'es-tu pas Dieu dans les cieux, ET N'EST-CE PAS TOI QUI DOMINES SUR TOUS LES ROYAUMES DES NATIONS?" — c'est-à-dire sur toutes les nations païennes, aussi bien que sur les nations israélites.

"N'est-ce pas toi qui as en main la FORCE et la PUISSANCE, et à qui nul ne

peut résister? N'est-ce pas toi, ô notre DIEU, qui as chassé les habitants de ce pays devant ton peuple d'Israël, et qui l'as donné pour toujours à la postérité d'Abraham qui t'aimait? . . . Maintenant voici, les fils d'Ammon et de Moab et ceux de la montagne de Séir, chez lesquels tu n'as pas permis à Israël d'entrer quand il venait du pays d'Egypte . . . les voici qui nous récompensent en venant nous chasser de ton héritage, dont tu nous as mis en possession. O NOTRE DIEU, n'exerceras-tu pas tes jugements sur eux? Car NOUS SOMMES SANS FORCE DEVANT CETTE MULTITUDE NOMBREUSE qui s'avance contre nous, et nous ne savons que faire, MAIS NOS YEUX SONT SUR TOI!" (II Chron. 20:5-12).

Dieu pouvait-IL être DIEU, et ne pas faire attention à une prière émouvante comme celle-là — émanant de gens impuissants, qui Lui obéissaient et qui Lui faisaient CONFIANCE?

Il répondit sans tarder par l'intermédiaire de l'un de Ses prophètes:

"Ainsi vous parle l'ETERNEL: Ne craignez point . . . devant cette multitude nombreuse, car *ce ne sera pas VOUS qui combattrez*, ce sera DIEU . . . Vous n'aurez point à combattre en cette affaire: présentez-vous, tenez-vous là, et vous verrez la délivrance que l'ETERNEL vous accordera . . . Josaphat s'inclina le visage contre terre, et tout Juda et les habitants de Jérusalem tombèrent devant l'ETERNEL pour se prosterner en sa présence . . .

"Josaphat se présenta et dit: Ecoutez-moi, Juda . . . Confiez-vous en l'Eternel, votre Dieu, et vous serez affermis; confiez-vous en ses prophètes, et vous réussirez."

Puis "il nomma des CHANTRES qui, revêtus d'ornements sacrés, et marchant devant l'armée, célébraient l'ETERNEL et disaient: Louez l'ETERNEL, car sa miséricorde dure à toujours!

"Au moment où l'on commençait les chants et les louanges, l'ETERNEL plaça une embuscade contre les fils d'Ammon et de Moab et ceux de la montagne de Séir, qui étaient venus contre Juda. Et ils furent battus. Les fils [les soldats] d'Ammon et de Moab se jetèrent sur les habitants de la montagne de Séir pour les dévouer par interdit et les exterminer; et quand ils en eurent fini avec les habitants de Séir, ils s'aidèrent les uns les autres à se détruire. Lorsque Juda fut arrivé sur

la hauteur d'où l'on aperçoit le désert, ils regardèrent du côté de la multitude, et voici, c'étaient des cadavres étendus à terre, et personne n'avait échappé" (II Chron. 20:15-24).

Je vous le demande: Est-ce que la plupart de nos nations, à l'heure actuelle, ne lanceraient pas des coups de sifflet, ne se moqueraient pas, afin d'exprimer leurs sarcasmes, si quelqu'un suggérait qu'elles s'humilient devant le Dieu INVISIBLE, Lui fassent confiance — et l'ADORENT en se prosternant le front contre terre? N'entendez-vous pas d'ici les ricanelements de mépris, les exclamations bruyantes, et les huées couvrant de ridicule cette personne, si elle leur suggérait d'envoyer, à la rencontre d'une armée ennemie, une troupe de chantres disant: "LOUEZ L'ETERNEL!", AU LIEU DE SE FIER AUX FORCES MILITAIRES DE CETTE NATION?

OUI, NE SEMBLERAIT-IL PAS RIDICULE de suggérer que nos nations partent en guerre en CHANTANT des louanges exaltant la miséricorde de l'Eternel "qui dure à toujours"?

Un de ces jours, nos nations seront forcées de se REVEILLER pour se RENDRE COMPTE — ce qui aura pour effet de les dégriser — de *ce qu'est vraiment* la voie "stupide"! Vous feriez mieux de choisir avant qu'il ne soit trop tard!

#### Le roi Ezéchias

Quelques années plus tard, "Sanchérib, roi d'Assyrie... pénétra en Juda, et assiégea les villes fortes... Ezéchias, voyant que Sanchérib était venu et qu'il se proposait d'attaquer Jérusalem... réunit [les chefs militaires] auprès de lui sur la place de la porte de la ville. S'adressant à leur cœur, il dit: Fortifiez-vous et ayez du courage! Ne craignez point et ne soyez point effrayés devant le roi d'Assyrie et devant toute la multitude qui est avec lui; car avec nous il y a plus qu'avec lui. Avec lui est un bras de chair, et avec nous l'ETERNEL, notre Dieu, qui nous aidera et qui *combattrà pour nous*. Le peuple eut confiance dans les paroles d'Ezéchias, roi de Juda" (II Chron. 32:1-2, 6-8).

Supposons qu'en cas de menace d'une guerre nucléaire, des dirigeants occidentaux anglo-saxons prononcent une allocution radiodiffusée, à l'adresse des peuples, en disant qu'ils se FIERONT à l'ETERNEL DIEU pour qu'Il combatte A LEUR PLACE!

C'est là tout simplement une hypothèse... Cependant, nos PEUPLES se sont tellement *éloignés* de l'ETERNEL que, dans leur esprit, Dieu semble inexistant à l'heure actuelle! Et pourtant, aujourd'hui, Dieu est *tout aussi* PUISSANT qu'à l'époque d'Ezéchias!

Poursuivons notre lecture: "Après cela, Sanchérib, roi d'Assyrie, envoya ses serviteurs à Jérusalem... vers Ezéchias, roi de Juda, et vers tous ceux de Juda qui étaient à Jérusalem, pour leur dire: Ainsi parle Sanchérib, roi d'Assyrie: Sur quoi repose votre confiance, pour que vous restiez à Jérusalem dans la détresse [assiégés]? Ezéchias ne vous abuse-t-il pas pour vous livrer à la mort par la famine et par la soif, quand il dit: L'ETERNEL, notre Dieu, nous sauvera de la main du roi d'Assyrie?... Ne savez-vous pas ce que nous avons fait, moi et mes pères, à tous les peuples des autres pays?... Combien moins votre Dieu vous délivrera-t-il de ma main!..."

"Le roi Ezéchias et le prophète Esaïe, fils d'Amots, se mirent à prier à ce sujet, et ils crièrent au ciel. ALORS L'ETERNEL ENVOYA UN ANGE, qui extermina dans le camp du roi d'Assyrie tous les vaillants hommes, les princes et les chefs. Et *le roi confus retourna dans son pays*. Il entra dans la maison de son dieu, et là ceux qui étaient sortis de ses entrailles le firent tomber par l'épée. Ainsi l'ETERNEL SAUVA EZECHIAS ET LES HABITANTS DE JERUSALEM de la main de Sanchérib, roi d'Assyrie, et de la main de tous [leurs ennemis], et il les protégea [leur donna la paix] contre ceux qui les entouraient" (II Chron. 32:9-11, 13, 15, 20-22).

La guerre est *inutile*! Elle est MAUVAISE!

Oui, nos nations pourraient mettre FIN à la menace d'une guerre nucléaire, si non seulement les dirigeants, mais aussi les PEUPLES TOUT ENTIERS pouvaient reconnaître la REALITE, s'ils pouvaient comprendre que Dieu est REEL, afin de *s'humilier* devant Lui, et d'avoir CONFIANCE en Lui.

S'ils ne le font pas, il est alors *décrété* que bientôt, nous verrons nos CITES DETRUITES en même temps qu'un bon tiers de nos populations, du fait d'une invasion étrangère...

Le Dieu qui est REEL a dit au sujet des *descendants modernes* des ISRAELITES: "Prophétise contre les prophètes d'Israël... Tels des renards au milieu

des ruines, tels sont tes prophètes, ô Israël... Vous n'êtes pas montés devant les brèches, vous n'avez pas entouré d'un mur la maison d'Israël, pour DEMEURER FERMES DANS LE COMBAT, au jour de l'Eternel" (Ezéch. 13:1-5).

Il ne s'agit PAS là d'un message adressé à l'*ancien* Israël, mais bien à NOS NATIONS ACTUELLES. Le "JOUR DE L'ETERNEL" — une époque prédite dans plus de trente prophéties — va arriver bien plus tôt que vous ne le pensez. Vous *saurez* alors combien il est REEL... Je vous parle très sérieusement, DE PAR L'AUTORITE DU CHRIST VIVANT!

Poursuivons la lecture relative à cet AVERTISSEMENT qui est donné à NOS NATIONS ACTUELLES: "Leurs visions sont vaines, et leurs oracles menteurs; ils disent: L'Eternel a dit! Et l'ETERNEL *ne les a point envoyés*... Ces choses arriveront parce qu'ils égarent mon peuple, en disant: Paix! *quand il n'y a point de paix*" (Versets 6-10).

Peut-être devriez-vous lire ou relire, notre brochure gratuite intitulée: *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, et ensuite lire sérieusement tout ce chapitre de la Bible. Il s'agit d'un dernier AVERTISSEMENT qui émane de l'Eternel Dieu. □

## ETUDES BIBLIQUES A PARIS

Vous êtes tous cordialement invités aux études bibliques qui auront lieu les dimanches suivants:

**28 octobre 1984**  
**4 novembre 1984**  
**11 novembre 1984**  
**18 novembre 1984**  
**25 novembre 1984**  
**2 décembre 1984**

à 15h 30, à l'adresse ci-dessous:

**Le Monde à Venir**  
**53, rue Raymond Losserand**  
**75014 Paris**  
**(métro: Pernety)**

**Tél: 322 60 84**

*Entrée libre et gratuite.*



# Le succès: hasard ou effort?

Vous entendez parler, de temps à autre, d'individus qui ont hérité d'une fortune, ou qui sont devenus célèbres parce qu'ils se trouvaient au bon endroit, au bon moment. Le succès est-il dû au hasard? La majorité des gens, pour réussir, ont besoin de savoir ce qu'ils veulent, d'y travailler dur — et de persévérer. Qu'en est-il de vous? Pensez-vous avoir réussi? Bien des gens recherchent le succès comme s'il s'agissait de quelque chose d'insaisissable, et peu semblent le trouver. Le succès véritable, c'est quoi, en réalité?

Nous vous offrons gratuitement une brochure attrayante qui explique ce qu'est le succès véritable, et qui révèle un programme en sept points permettant d'atteindre ce but si important. Ecrivez-nous sans tarder, afin de recevoir notre brochure gratuite intitulée *Les Sept Lois du Succès*.

Les Sept Lois du  
**Succès**

## CORRESPONDANCE

Pour toute correspondance relative à votre abonnement, joindre l'étiquette collée sur votre dernière enveloppe d'expédition. Elle porte tous les renseignements qui nous sont nécessaires. En cas de changement d'adresse, veuillez nous aviser sans tarder, en nous donnant vos ancienne et nouvelle adresses.